Rhône 922 285 1881

RÉPUBLICAIN RADICAL INDÉPENDANT QUOTIDIEN

AJ₃ONNBMENTS

Lyon, Rhône, Loire, Ain, Isère, Saône-et-Loire. 18 30 Hors de cles, Departements.... ETRANGER (Union postale)...... 12

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

ADMINISTRATION & RÉDACTION

LYON - 8, RUE DES MARRONNIERS, 8 - LYON

ADRESSER TOUTES LES CORRESPONDANCES ET LES ABONNEMENTS

A M. Tony LOUP, Directeur-Administrateur

ANNONCES

Les Annonces et Réclames sont reçues exclusivement A Lyon, chez M. Victor FOURNIER, 14, rue Confort A Paris, chez MM. AUDBOURG et Ci., 10, place de la Bourse

BUREAUX DE VENTE: 14, RUE QUATRE-CHAREAUX

PROLOGUE D'OUVERTURE

Nos députés, qui ne sont point superstitieux, reprennent le cours de leurs travaux, demain: un vendredi. Il est curieux de se demander ce que va faire cette Chambre nouvelle. Tout l'intérêt se reporte vers elle; le Sénat a décidé, paraît-il, de rester absolument indifférent; s'il se borne à ce rôle contemplatif, rien de mieux, mais il en sortira. On n'est pas Sénat impunément.

La nouvelle Assemblée compte pas mal de députés nouveaux et, pour nous servir d'une expression heureuse, beaucoup de « députés renouvelés. » Les organes du centre gauche le constatent avec tristesse. Des modérés se rapprochent peu à peu du radicalisme; ils revêtent la camisole rouge, au dire des Débats. En tous cas, c'est de bonne grâce; après mûres réflexions, avec raison enfin. Aussi la camisole rouge m'est pas la camisole de force. Cette conversion s'explique tout naturellement : ces députés ont signé des manifestes radicaux; ils tiennent leurs mandats de radicaux, ils doivent être radicaux. On n'a pas toujours l'envie de passer pour un fantôche. Tenir ses engagements, ce n'est peut-être pas l'habitude du journal centre-gaucher, mais c'est une loi d'honneur dont tout honnête homme se souvient.

Ce progamme radical qui effarouchait nos modérés il y a quelques mois, et auquel ils ont souscrit, il y a quelques semaines, n'est pas le renversement de la société, le bouleversement du pays, ce n'est pas l'effondrement, ce n'est pas la chute. Les principales clauses étaient celles-ci : la révision, c'est-à-dire l'amélioration dans un sens républicain d'une constitution inventée par une assemblée monarchique; cette constitution se ressent, trop de ses origines; le service obligatoire et d'égale durée pour tous; l'enseignement laïque, c'est-à-dire la liberté de conscience; le rappel aux convenances d'un clergé en conspiration ouverte; c'est-à-dire la dénonciation du concordat : eontrat que les parties n'observent pas et quelles ne pourront jamais observer; il est maladroit de tenir la férule d'une main et la bourse de l'autre, d'être le ministère qui frappe et le budget qui paie. Ces idées, en somme n'ont rien de bien sanguinaire, elles sont à ce point raisonnables, que des députés qui font assaut de raison, qui se savent de graves personnages, les épou-

sent et se proposent de les défendre avec la chaleur des nouveaux convertis.

Cette volte-face déplaît singulièrement aux journaux centre-gauchers; il faut bien avouer, cependant, que le pays y est pour quelque chose. Il a imposé des mandats, et il exprime hautement le désir qu'il entendait être écouté. Puis, M. Barodet possède en portefeuille un projet de loi que nous connaissons; loi bien genante. Elle empêcherait, si elle était votée, les évolutions à la Darimon, exécutées par les Olivier en quête d'un habit à l'endroit pour une veste à l'envers. La proposition Barodet assurerait la sincérité du suffrage universel; nos honorables auront peut-être un accès de désintéressement; ils la voteront. Les modérés, les centre-gauchers, la voient avec effroi; ils ont fait des professions de foi empourprées; ils sentent l'impossibilité de les arracher du mur électoral pour les coller au palais Bourbon; mais roses, d'un rose sinon pur du moins pâle. Voilà pourquoi les Débats se dérobent. Les siens prennent le chemin qui mène « au pire radicalisme. » Tant mieux, c'est un chemin voisin de celui qui mène au meilleur.

Il va sans dire que le désespoir de nos confrères du centre gauche nous ravit d'aise. Il prouve la conversion des républicains par à peu près à la République pour de bon. Ils y viennent, ou par crainte, ou par ruse ou par besoin - peut-ètre par raison. Les journaux modérement républicains ne comprennent pas ces députés qui ne veulent point consentir à demeurer dans un fossé, entre la république et la monarchie. Des députés qui marchent, quel épouvantable malheur! Le journal de feu Dufaure n'a de tendresses que pour les députés qui piétinent. Son idéal c'est ce jouet d'enfant : de bons hommes sur des losanges articulés, on écarte, ils s'ecartent; on rapprocne, us s'approchent; mais c'est un mouvement perpétuellement imbécile, ils sont les esclaves d'un pivot immuable. Le pays a formellement déclaré qu'il entendait marcher, des hésitants l'ont compris et marchent, le centre gauche l'a compris aussi mais il ne marche pas.

Ses vedettes ont constaté des défections dans le camp modéré, des recrues dans le camp radical; à la veille de la réunion des chambres, cette constatation nous fait plaisir. Certainement les nouveaux venus n'épouseront pas toutes nos idées, du moins ils ne les repousseront pas. C'est un signe des temps; c'est une preuve éclatante. La République

radicale a gagné du terrain à la Chambre ; donc elle en a gagné dans le pays. Les centre-gauchers ont peut-être tout à y perdre : le progrès y a tout à ga-

Georges Letellier.

DEPECHES DE NUIT

Fil télégraphique spécial.

LES JOURNAUX

Paris, 26 octobre. - Le Rappel constate qu'une grande indécision régnait parmi les députés venus

hier au Palais-Bourbon - L'Evènement publie une étude du général de Wimpfen sur l'Algérie. Le général de Wimpfen pense que le meilleur moyen d'assurer notre domination, serai d'implanter chez les Arabes et les Kabyles l'instruction française, de créer des écoles d'agriculture, d'arts et métiers, et de se préoccuper de l'éducation des filles musul-

manes. - Le Figaro dit qu'aucun républicain, parmi les plus modérés, n'osera, ni ne pourra déféndre les ministres,

- Le Voltaire veut encore espérer qu'il sera possible à la nouvelle Chambre, malgré les imperfections du système gouvernemental, de constituer une majorité com-

- Le XIXe Siècle dit qu'une majorité existe; mais il se demande si elle sait exactement ce qu'elle veut. Ce journal pense que la majorité et le gouvernement ne doivent pas perdre de vue qu'ils auront à faire à deux oppositions pouvant créer d'assez sérieux embarras.

— La République française dit que la Chambre doit accepter dans toute son éten due le mandat donné par la France, et s'y tenir.

Ce mandat consiste à former une majorité réformatrice, à constituer un gouververnement et à le soutenir en lui donnant l'autorité et la durée.

— La République pense que la réunion du Congrès faciliterait la constitution d'une majorité. - Le Rappel combat la formation d'un

ministère non homogène. - Le Pelit Journal croit que le voyage de M. Gambetta est un coup de maitre. M. Gambetta a atteint un double but; il ne dira son secret à personne et la presse ne

parlera que de lui. Le Gaulois engage les députés à deman der au plus tôt la mise en accusation du ministère pour ne pas laisser le soin de cette besogne aux énergumenes de la rue. - Le Figaro assure qu'aucun élève de

Saumur ne sera renvoyé; les plus coupa-bles seront punis de deux mois de prison, et en leur infligeant cette punition, le gé néral de Galliffet a laissé entendre qu'elle pourrait être réduite le jour où il le jugerait convenable.

Nominations

GÉNÉRAUX DE BRIGADE

Paris, 26 octobre. Par décret en date du 24 octobre 1881. rendu par le président de la Républi-

que, sur la proposition du ministre de

la guerre, sont nommés au grade de général de brigade, dans la 1" section du cadre de l'état-major général de l'armée,

MM. les colonels:

Droz (Joseph-Emile), commandant la 3º circonscription de remonte, en remplacement de M. le général Clappier, admis dans la section de réserve.

Gueytat (Charles-Adolphe-Hippolyte). commandant le 76° régiment d'infanterie de ligne, membre du comité consultatif de l'infanterie, en remplacement de M. le général Collignon d'Ancy, admis par anticipation dans la section de ré-

Quenot (Honoré), commandant le 266 régiment d'infanterie de ligne, en remplacement de M. le général Hanrion (B.-A.), promu au grade du général de division.

Bovet (François-Antoine-Gabriel), directeur du génie à Besancon, en remplacement de M. le général de Brem,

Maignien (Henri-Joseph), directeur de la manufacture d'armes de Saint-Etienne, en remplacement de M. le général L'Hotte, promu au grade de général de division.

Allan (Paul-Victor), commandant le 3º régiment d'artillerie, en remplacement de M. le général Cramezel de Kerhué, promu au grade de général de

Le Havre, 26 octobre.

LE BANQUET DU HAVRE

Au banquet qui a eu lieu, dans la soirée, au cercle Franklin, M. Peulevey a porté un toast à M. Grévy, dont les services passés garantissent des services futurs. Le maire a porté un toast à M. Gambetta, exprimant sa confiance en celui qui sut défendre, dans des mo-ments douloureux, l'honneur de la France, et veut aujourd'hui assurer le bien-être moral et matériel de la pa-

Voici le résumé de la réponse de M. Gambetta:

S'il s'agit de servir vos intérêts, je me sens digne de cette tache tout comme un autre. Če n'est pas pour protester comme en 1872 que je suis venu parmi vous. Ces faits sont passés et passés pour toujours. Les intérêts moraux, dans une société

démocratique, ne doivent pas être séparés des intérêts matériels; c'est pour cela que je m'efforce de me rapprocher des hommes d'affaires et des sociétés de travail, qui font la véritable force nationale et qui font que la France a la joie de se voir encore occupant une des premières places dans le monde. (Double salve d'applaudissements).

Vous pouvez devenir le plus grand entrepot du monde, c'est pour cela que je suis

venu m'enquerir de vos besoins. A l'aide de vos édiles, de vos ingénieurs. j'ai contrôlé les renseignements et les avis de ceux qui ont résolu de faire du Havre le plus grand port de la patrie. (Vifs applaudissements.)

Après tout ce qu'on a imprimé, après tout ce qu'on a imprimé, après tout tes les sottises dont certaine presse s'est faite l'écho, il m'est agréable de vous dire que, si je suis allé en Allemagne, à Brême. à Hambourg, à Stettin et à Lubeck, c'était pour constater les conditions dans lesquelpour constater les conditions dans lesquelles vous pouvez lutter avec vos voisins, et je vous le dis, il est grand temps de tenir compte de cette situation.

Je mets au service du Havre le concours de ma parole individuelle et indépendante. Quant à la question de la Seine maritime, c'est la une question d'Etat, dans laquelle

je n'ai pas à entrer. J'ai signé jadis un décret qui prescrivait ce que vous demandez aujourd'hui; ce décret a été rapporté. Je ne crois pas que le moment soit venu de le reprendre.

Il faut attendre. Tachez d'attendre, comme vous avez fait jusqu'à présent ; et, le jour venu, j'espère être de ceux qui le reprendront. (Tonnerre d'applaudissements.)

Le départ aura lieu demain matin à cinq heures cinquante-cinq minutes pour Quille bœuf.

Le Mépris du Suffrage universel

Paris, 26 octobre. On nous télégraphie de Nice que M. Chiris, député opportuniste, pose sa candidature au Sénat, en remplacement

de feu Joseph Garnier. Si M. Chiris est élu sénateur, on offrirait, paraît-il, son siège de député à M. Léon Renault, le blackboulé de Cor-

Tout est arrangé déjà pour faire réussir ces deux candidatures qui peuvent compter sur l'appui de MM. Borriglione et Récipon, députés gambettistes des Alpes-Maritimes.

Ces messieurs n'oublient qu'une chose: c'est de compter avec le suffrage uni-

Il est vrai que c'est si peu de chose pour eux! Mais il est non moins vrai que les électeurs des Alpes-Maritimes n'oublieront pas le rôle joue par M Léon Renault dans la question tunisienne et lui feront sans doute l'accueil qu'il

INTÉRIBUR

Paris, 26 octobre.

LA RENTRÉE

Nous sommes à la veille de la rentrée et aucun accord préalable n'existe entre les différents groupes de la majorité, pas plus sur le choix du président provisoire que sur la portée des interpellations annon

On parle vaguement d'un projet de réu-nion plénière destinée à faciliter la fusion de la gauche et de l'union républicaine, fusion qui serait destinée à servir de base au futur ministère.

LES BUREAUX DE LA GUERRE

On travaille avec beaucoup d'activité au ministère de la guerre en vue de la rentrés des Chambres.

L'intendant Coulombeix a sous ses ordres plusieurs expéditionnaires chargés de préparer des copies des ordres donnés et d'établir des statistiques sur l'état sanitaire de nos troupes, de façon à permettre au général Farre de répondre à toutes les accusa-tions portées contre l'administration de la

MM. GAMBETTA ET SIMON

M. Gambetta et M. Jules Simon auront une entrevue cette semaine. Des négociations engagées depuis une huitaine de jours ont amené ce résultat.

VOYAGE DE M. GRÉVY

Le président de la République fera trèsprobablement un voyage de quarante-huit heures avant l'ouverture des Chambres. Il y a été question de ce voyage ce matin pour la première fois.

CONVOCATION DES ÉLECTEURS DE L'INDE

Le collège électoral des établissements de l'Inde est convoqué pour le 8 janvier prochain à l'effet d'élire un sénateur.

CONTRE LE CUMUL

Une dépêche de Marseille annonce qu'une réunion des électeurs républicains du premier canton de cette ville a eu lieu avanthier à l'effet de statuer sur la situation de M. Mattei, qui cumule les fonctions de conseiller général de ce canton avec celles de conseiller à la cour d'appel de Bourges.

Quarante électeurs étaient présents. Après une discussion orageuse, la réunion a été d'avis que, par suite de sa nomination à la cour d'appel de Bourges, M. Mattei ne pouvait plus remplir d'une façon utils le mandat de conseiller général, et l'a invité a donner sa démission

L'Officiel publie la promotion de généraux déjà annoncée. Le général Garnier est nommé grand'-

croix de la Légion d'honeur. M. Geynet, colonel au 10° d'artillerie, est nommé commandeur de la Légion d'hon-

ral du génie maritime.

M. Lisbonne est nommé directeur des constructions navales.

M. Baron est nommé ingénieur de dou-

MM. Ph. Burty et CH. Yriarte, sont nom-

à l'effet d'élire un conseiller d'arrondisse-

ELECTION DE CONSEILLERS GÉNÉRAUX

Dimanche dernier, M. Brunet, candidat républicain, a été élu conseiller général de

LE MINISTÈRE DE LA MARINE

On parle de l'amiral Perron comme successeur de l'amiral Cloué au ministère de la

capitaine de vaisseau, serait nommé, diton, sous-secrétaire d'Etat à ce département.

Notre ambassadeur près le gouvernement autrichien, le comte Duchâtel, a fait, hier,

Feuilleton du RÉVEIL LYONNAIS

SON ALTESSE L'AMOUR

KAVIER DE MONTÉPIN

PAR

(Suite.) Ceux-ci, habitués à ce va-et-vient qui

commence vers sept heures du matin et

finit fort tard dans la soirée, n'accor-

dent aucune attention aux gens qui entrent d'un côté pour sortir de l'au-La voiture conduisant César de Fos-

sarro s'arrèta au numéro indiqué. Le baron paya son cocher et pénétra sous la voûte conduisant à l'une de ces vastes cours dont nous avons parlé.

Les corps de bâtiment entourant cette cour possédaient de nombreux escadésignés par les lettres de l'alphabet.

César gravit l'escalier D. étroit et sombre, et ne fit halte qu'au troisième étage. Là commençait un long couloir obscur, sur lequel s'ouvraient plusieurs

portes numérotées. Il alla jusqu'à celle du fond, qui portait le numéro 12, tira de sa poche le trousseau de clefs, en choisit une, l'introduisit dans la serrure, ouvrit, entra, et referma vivement derrière lui.

Vingt minutes s'écoulèrent. Ait bout de ce temps la porte numéro 12 tourna vivement sur ses gonds et un homme sortit.

cinquante ans.

des favoris de la même nuance, légèrement grisonnants.

bile, brillait dans ce visage. L'orbite de l'autre était vide, sangui-

Le costume de cet étrange personnage, — qui rappelait très vaguement César de Fossaro, — était celui d'un employé à l'aise, mais sortait à coup sûr de ces maisons de confection où les détails absolument négligés décèlent la modicité du prix.

Il était coiffé d'un petit chapeau rond et portait un parapluie.

Le borgne referma la porte, mit le dit l'escalier, traversa la cour et se dirigea vers la sortie de la rue Philippe-

voitures. Là il prit un fiacre.

cher.

— Quelle rue ? - Rue de Crimée... - Vous m'arrêerez à l'entrée, près du square:

pait à l'endroit indiqué. Le borgne se dirigea pédestrement vers la rue Compans, située sur le versant ouest des hauteurs de Belleville.

Il la longea pendant cinq minutes et

arriva en face d'une muraille assez éle-

vée, couronnée de lierre. Au-dessus de cette muraille on apercevait les cimes de vieux arbres que les longues nuits d'automne commencaient à jaunir.

Une porte batarde, peinte en gris, trouait le mur à son point central. Le borgne mit en branle deux fois de

suite la chaînette, et le son d'une cloche retentit dans le jardin.

Cette sonnerie, répété deux fois, devait être un signal. Le bruit d'une porte ouverte et refermée, et celui d'un pas rapide faisant

crier le sable du jardin, arrivèrent suc-cessivement à l'oreille du visiteur. Des verrous furent tirés, l'huis s'entrebailla, et une femme de cinquante à

cinquante-cinqans, maigre, blafarde, à figure revêche, parut sur le seuil. - Tiens! monsieur Pierre, c'est vous!... s'écria cette femme en grima-

cant une manière de sourire : — vous voilà de retour, déjà!! - Oui, Marguerite.

- Ne me barrez pas le passage, Marguerite, je vous prie, et refermez au verrou derrière moi...

- Nous ne vous attendions point si-

XIVMarguerite obéit. — Blanche est-elle levée ! — reprit le

 Pas encore, Monsieur Pierre... La chère entant a été un peu souffrante hier, et j'ai voulu qu'aûjourd'hui elle prit un repos plus long que d'habitude. - Est-elle éveillée, au moins?

- Oh! pour ça, oni.

tôt...

- Eh bien! prévenez-la que je suis ici et que je la prie de me recevoir...J'ai à causer avec elle. - Bien, monsieur Pierre, j'y vais.

- Un instant encore... Que s'est-il

passé au chalet depuis huit jours ! - Absolument rien.

- Qu'a fait Blanche? — Ce qu'elle fait toujours... Elle alu... cultivé ses fleurs... peinturluré... tapoté sur son piano, et rêvé... rêvé beau-

— Pas de colères sans motifs? de crises nerveuses?... d'humeurs sombres?

- Non, monsieur Pierre... De temps en temps un peu de mélancolie, voilà

En échangeant ces paroles nos deux personnages suivaient une allée sablée. décrivant de gracieux méandres autour d'une pelouse qu'ombrageaient de

Cà et la se bombaient des massifs

Au fond du jardin on voyait un joli chalet minuscule composé d'un rez-dechaussée et d'un premier étage, et ressemblant à ces joujoux d'étagère qu'on fabrique par grosses dans la patrie de

let, s'effaça pour laisser passer le visiteur, réferma derrière lui et demanda:

selle, monsieur Pierre?... - Non... j'ai peu de temps à rester ici... Hâtez-vous donc de prévenir

Blanche... Tandis que Marguerite gravissait 'escalier conduisant au premier étage. le borgne s'assit et jeta aûtour de lui un coup d'œil inquisitenr.

Ilee trouvait dans une sorte de petit salon meublé avec une simplicité qui n'excluait pas l'élégance.

Un piano surchargé de musique, une aquarelle presque finie sur une petite table, une esquisse très vigoureuse de tons places sur un chevalet, en pleine lumière, témoignaient des goûts et des occupations artistiques de l'habitante du chalet.

Au bout de moins d'une minute, Marguerite reparut.

- J'ai frouvé mademoiselle debout... deaux... elle vous a reconnu et s'est préparée vite pour vous recevoir...

- Semble-t-elle contente de ma visite matinale?

- Je ne sais pas si elle est contente. mais elle tremble un peu, comme touiours... - c'est que vous lui faites joliment peur et, quand vous la regardez de votre bon œil, comme pour lire au fond de son âme, elle ne sait plus où elle en est...

— Puis-je monter? — Oui, Blanche vous attend. Le borgne gravit les marches et s'arrêta devant une porte. If allait trapper.

La porte s'ouvrit et laissa voir dans son encadrement la plus délicieuse créature qu'il fut possible d'imaginer. C'était une enfant de dix-neuf ans, élancée, mais sans maigreur, aux contours délicats et pleius de promesses,

au visage un peu sérieux. Les grands yeux d'un bleu sombre, animés d'une flamme vivo, semblaient

rèveurs et regardaient bien en face. La bouche d'une frascheur de rose naissante, le nez droit et fin aux ailes mobiles, le front bien développé mais un peu bas, comme celui des statues antiques, et couronné d'une épaisse et soyense chevelure du blond cendré le plus fin et le plus doux flottant sur les épaules, complétaient un ensemble ex-

La physionomie de Blanche exprimait en ce moment la timidité, mais on devinait sans peine qu'elle pouvait exprimer aussi la passion et l'energie.

Ajoutons qu'un sculpteur se serait pris d'enthousiasme pour les extrémités fines et patriciennes de cette séduisante créature, et nous aurons esquissé le portrait de Blanche René, la fille de Claire C'est en parlant de Blanche que le

baron de l'ossaro disait, la veille, à Malpertuis: — Suis-je bien sûr d'être son père?...

temps, monsieur Pierre.

ACTES OFFICIELS

M. Marielle est nommé inspecteur géné-

més inspecteurs des beaux-arts. Les électeurs de Tramayes (Loir) sont convoqués pour le 19 novembre,

l'Indre pour les cantons d'Issoudun-sud. Le même jour, M. Mouton-Sauce, candi-dat républicain, a été élu conseiller géné-ral de la Meuse, pour le cauton de Dun.

M. La Vieille, député de Cherbourg, ex-

NOTRE AMBASSADEUR EN AUTRICHE

La jeune fille se drapait dans un long peignoir de cachemire blanc qui la rendait adorable en dessinant ses formes

Elle s'attendait à voir le borgne et

néanmoins, à la minute précise où il parut devant elle, l'enfant devint un peu pâle et un frisson passa sur son épiderme velouté. — Bohjour, monsieur Pierre... balbutia-t-elle, en baissant les yeux sous

naissantes.

en arrière.

dant une seconde.

le regard du visiteur.

— Bonjour, Blanche... — répondit la borgue... — Bonjour... En le voyant s'avancer vers elle, en entendant sa voix brève et sèche, la jeune fille fit involontairement un pas

Puis, comme médusée par le regard de l'œil unique qui se fixait sur elle, elle s'arrêta palpitante, presque défail-Le borgne prit une de ses mains qu'il sentit trembler dans la sienne.

Il se pencha vers elle et lui posa ses lèvres sur le front. Sous l'impression de ce baiser glacial le cœur de Blanche cessa de battre pen-

Pierre ne remarqua point, ou du moins ne parm point remarquer cette émotion visible. - Marguerite vous a prévenue que nous aurions à causer? — demanda-t-il en franchissant le seuil d'une jolie chambre toute virginale, tendue d'é-

toffe blanche et bleue. - Oui. monsieur Pierre,... - Asseyez - vous donc et écoutez-

Blanche sembla recouvrer un peu de

sang-froid, Elle avanca un siège à son visiteur, s'assit elle-même et batbutia: — Votre absence a duré peu de

(A suivre.)

Cet homme semblait âgé d'environ Il avait des cheveux châtains clair et Son visage, aux tons cuivrés, offrait

une expression brutale. Un œil unique, singulièrement mo-

nolente, hideuse.

trousseau de clefs dans sa poche, descen-

de-Girard. Il suivit cette rue jusqu'au square de la Chapelle où se trouve une station de

- On allons-nous? - demanda le co-- A Belleville.

A huit heures et demie, le fiacre stop-

grands arbres. d'arbustes et des corbeilles de fleurs.

> Guillaume Tell. Marguerite ouvrit la porte de ce cha-

— Déjeunerez-vous avec mademoi-

- dit-elle; - au bruit de la cloche elle a mis le nez à la fenêtre entre ses ri-

gères.

M. Duchâtel reprend ses fonctions avant l'expiration de son congé, afin de se trouver à Vienne lors de la visite du roi Humbert à l'empereur d'Autriche-Hongrie.

LA DIRECTION DE L'ALGÉRIE

On parle de M. Massicault peur la direction générale de l'Algérie dont la création aurait été décidée, en remplacement du gouvernement général, rendu désormais inutife par les rattachements.

LA LOI SUR LES CIMETIÈRES

MM. Bozérian et Xavier Blanc, rapporteurs de la loi sur les cimetières dont il reste à voter l'ensemble, ont demandé à M. Léon Say de mettre la loi à l'ordre du jour de la séance de rentrée du Sénat. M. Say a réuni le bureau, lequel a décidé que le Sénat est maître de son ordre du jour. La question sera soumise à la première séance.

FUNÉRAILLES DE M. PAUL PARFAIT

Les funérailles de M. Paul Parfeit ont été célébrées à midi à l'église Saint-Vincent-de Paul. De nombreuses couronnes avaient été déposées sur le cercueil.

Le deuil était conduit par M. Noël Parfait, sénateur, et Georges, le jeune fils du défunt. Etaient présents : MM. Cazot. Cochery, Arago, Andrieux, Langlois, Lepère, Brisson, Spuller, Vacquerie, Rivet, Deschanel, etc.
Au cimetière du Père-Lachaise, il y a eu un discours de M. Jules Claretie.

RUNTRÍN DUS CHAMBRUS

Paris, 26 octobre.

On sait que c'est demain vendredi 28 octobre que s'ouvre la session extraordinaire de 1881, après un interrègne parlementaire de quatre-vingt-dix jours.

Ce matin même, le Journal officiel a pu blié l'ordre du jour de la séance d'inaugu-Cet ordre du jour est ainsi ration.

CHAMBRE DES DÉDUTÉS Session extraordinaire de 4881

Ordre du jour du vendredi 28 octobre A deux heures. — Séance publique Installation du président et des secétaires

Scrutin pour la nomination du président provisoire. Scrutin pour la nomination de deux vice-

présidents provisoires.
Installation du président provisoire.
Tirage au sort des bureaux.

Fixation de l'ordre du jour.

La séance, comme on vient de le voir, sera ouverte par le doyen d'age, qui est, comme on le sait l'honorable M. Guichard, député de l'Yonne, agé de soixante-dix-huit ans. — Il est né le 18 août 1803.

M. Guichard sera assisté, suivant le règlement, des six plus jeunes membres com-me secrétaires. Geux-ci sont probablement M. Pradon, nouveau député de l'Ain ; M. Pierre Alype, nouveau député de l'Inde française; M. Marcellin Pellet, député du Gard; M. François Charmes, nouveau député du Cantal; M. Louis Le Provost de Launay, député bonapartiste des Côtes-duet M. René Gautier, député de la Charente

Après l'installation de ces membres et une allocution de M. Guichard, il sera procédé sans désemparer à l'élection d'un bureau provisoire, destiné à présider aux séances jusqu'à la constitution officielle de la Chambre.

provisoire se compose d'un Ce bureau président et de deux vice-présidents, qui restent assistés des six plus jeunes membres comme secrétaires provisoires.

Dès que le bureau provisoire aura été installé, le président procèdera au tirage au sort mensuel des onze bureaux. On sait que les 557 membres de la Chambre sont répartis en nombre égal en onze bureaux, dont la composition est donnée par un tirage au sort renouvelé tous les mois.

Ce sont ces bureaux qui auront à examiner les élections dans un ordre déterminé d'avance et suivant une procédure tracée par le règlement.

Aux termes de celui-ci, les dossiers d'élections sont répartis en nombre égal et par ordre alphabétique entre les bureaux Voici d'après le Journal officiel, cette répartition:

4. bureau. — De l'Ain à l'Aube. 2. bureau. — De l'Aude à la Corrèze. 3 bureau. — De la Corse à l'Eure-et-

4 bureau. — Du Finistère à l'Ile-et-Vi-

5 bureau. — De l'Indre à la Loire-Infé-

6 bureau. — Du Loiret à Meurthe-et-

Moselle. 7. bureau. — De la Meuse à l'Orne.

8. bureau. — Du Pas-de-Galais à la Saône 9 bureau. — De Saône-et-Loire à la

10 bureau. — De la Seine-Inférieure au

11. bureau. — De Vaucluse à l'Yonne. –

Algérie et colonies.

La séance sera, selon toutes probabilités, levée ou tout au moins suspendue immédia-

tement après, pour que les députés puis-sent se rendre dans leurs bureaux respectifs et commencer sans retard la vérification des pouvoirs. C'est, en effet, une œuvre préalable qui s'impose absolument à la Chambre, et qui, tant qu'elle n'est pas terminé, met celle-ci dans l'impossibilé absolue de commencer les travaux parlementaires proprement dits.

La Chambre n'existe officiellement, aux yeux des autres pouvoirs publics et pour elle-meme, que lorsqu'elle est constituée. c'est-à-dire que lorsque les pouvoirs de la moitié plus un de ses membres sont validés. C'est à partir de ce moment seulement

qu'elle marque sa constitution par l'élection de son bureau définitif, qu'elle notifie à la fois au Président de la République et au Sénat.

Tant que cette formalité n'a pas été accomplie, le gouvernement ne peut communiquer officiellement avec la Chambre.

À supposer que le Président de la République décide d'envoyer un message, il ne pourra le transmettre à la Chambre qu'après sa constitution définitive.

De même, tout dépôt de projet ou de pro-

position de loi, toute demande d'interpellation sont nécessairement ajournés jusqu'après l'élection du bureau définitif.

D'après les prévisions générales, il faudra quatre ou cinq séances pour que le travail préliminaire de vérification de pouvoirs soit terminé.

ALGÉRIE & TUNISIE

Marche des troupes

Foum-el-Kharouba, 26 octobre. Nos troupes marchent avec l'espoir de rencontrer l'ennemi avant d'arriver à Kairouan.

Mais il est à craindre que les dissidents, qui sont parfaitement renseignés sur les forces de cette division, ne nous laissent le passage libre là même où ils pourraient avantageusement nous attaquer et qu'ils ne se retirent plus avant

dans le Sud. On dit le général Saussier décidé 🗎

les y poursuivre. Nos soldats campent ici aujourd'hui et demain. L'étape du jour suivant sera la plus dangereuse. On aura à traverser les défilés de Foum-el-Kharouba. On est convaincu que si l'on n'y est pas attaqué, on n'aura à redouter aucune agression sérieuse jusqu'à Kairouan.

Le poste télégraphique installé sur une hauteur, près de Ben-Hamida, a quitté hier cette position.

On voit avec plaisir le ciel se couvrir de nuages, car si la chaleur persiste à se faire sentir comme les jours derniers nos troupes auraient beaucoup à souffrir de la soif.

Le camp d'Ali-Bey vient d'être si-gnalé au-delà de Ben Hamida. Il vient pour protéger les derrières de

notre colonne. Les Ouled-Arfa, qui jusqu'à ce jour

étaient restés fidèles au bey, font cause commune avec les insurgés. Ali-ben-Messaï est allé en personne dans chaque douar de cette tribu et a

réussi à la gagner à sa cause. Tentative d'Assassinat sur Bou-Amena

Oran, 26 octobre. Le bruit court qu'un indigena aurait tiré un coup de feu sur la tente de Bou-Amema, à une journée de marche au sud-ouest de Tafillala. Le marabout aurait été manqué, mais une de ses femmes aurait été tuée sur le coup. L'assassin est inconnu. Il a pu s'échapper. On suppose que c'est un Maricani.

La Colonne Laroque

Tunis, 26 octobre. D'après les dernières nouvelles envoyées par le colonel Laroque, les troupes que commande cet officier ont eu quatre engagements très brillants à la suite desquels les contingents des Zlass, Drids et Mettellits ont été repoussés et

refoulés dans la direction de Kairouan. Dans la dernière affaire, qui a eu lieu contre le village de Regich, les insurgés ont eu neuf morts et trente-six bles-

Le général Lambert est arrivé ce ma-

Les victimes des insurgés Sfax, 26 octobre.

Ces jours derniers, les Zlass et les Mettellits ont dépouillé une trentaine de voyageurs qui venaient de Kairouan à Sfax: ils ont violé six jeunes filles qui faisaient partie de la troupe de ces voyageurs.

Ces pauvres victimes sont arrivées dans notre ville complètement nues. Des notables de Sfax ont déclaré que pendant l'insurrection les chefs révolutionnaires faisaient garder de jour par des factionnaires les maisons européennes pour en empêcher le pillage, mais que, la nuit venue, les chefs envoyaient les gardes à la tranchée, sous prétexte que les Français allaient débarquer pendant la nuit. Ils fermaient alors les portes de la ville et dévalisaient à leur aise les maisons qu'ils avaient soigneusement fait garder pendant le jour.

Chose incroyable, il a été reconnu que des personnes dont les propos étaient les plus malveillants à notre égard, sont celles-là mêmes qui déménageaient ce qui restait dans ces maisons de leurs voisins absents, au moment où nos troupes se faisaient décimer en enlevant une à une les maisons de la ville arabe.

ÉTRANGER

ANGLETERRE Neutralité du canal de Panama

Londres, 26 octobre.

Le Times déclare peu acceptable l'assertion de M. Blaine, suivant laquelle la neutralité du canal de Panama appartieux clusivement aux Etats-Unis et à la Co-

Le *Times* ajoute qu'il ne comprend pas la répugnance des Etats-Unis à admettre la France et l'Agleterre dans la garantie de cette neutralité, qui est un bénétice pour le monde entier.

ESPAGNE Achat de Gibraltar

Madrid, 26 octobre. Les journaux espagnoles parlent d'un projet de souscription nationale pour acheter Gibraltar. Un banquier de Madrid offre cinq millions de francs. Si l'Angleterre refuse, on emploiera les sommes reçues à fortifier les places situées sur le détroit, tant en Afrique qu'en Espagne.

ALLEMAGNE La presse et le voyage du Roi d'Italie

Berlin, 26 octobre. Les journaux allemands ont repris le thème de l'entrevue entre MM. de Bismarck et Gambetta. On remarque surtout que les feuilles germaniques voient d'un mauvais œil la visite du roi Humbert à l'empereur d'Autriche; ces feuilles insistent surtoul sur les conséquences de cette entrevue, pour un rapprochement entre la France et l'Allemagne; on dit même qu'il serait question à Berlin d'opposer une alliance franco-alle-

mande à l'alliance oustro-italienne. AUTRICHE Entretien avec M. Barthélemy Saint-Hilaire

Le correspondant parisien de la Nouvelle Vienne, 26 octobre. Presse libre a eu une conversation avec M. Barthélemy Saint-Hilaire.

Ce dernier a démenti d'une façon absolue le bruit que l'Italie aurait offert à la France une alliance.

« La France, aurait dit M. Barthélemy Saint-Hilaire, envisage l'entrevue de Vienne avec tranquillité, parce qu'elle compte l'Autriche au nombre de ses amis. La France ne peut que se réjouir de voir l'Italie abandonner ses appétits irrédentistes dans l'intérêt de la paix générale. »
D'après M. Barthélemy Saint-Hilaire, tous

les propos de M. Billing au meeting de dimanche sont faux.

Le ministre n'a jamais eu besoin de faire au président Grévy les représentations dont a parlé M. de Billing, car le président ne fait rien sans consulter préalablement les ministres.

Toutes les décisions au sujet des affaires tunisiennes ont été prises d'un commun ac-

BELGIQUE

Les Élections

Bruxelles, 25 octobre. Aujourd'hui ont eu lieu les élections communales ; une grande animation n'a cessé de régner dans la ville pendant toute la journée; en général, il y a eu peu d'absten-

A Bruxelles, la liste libérale, comprenant sent conseillers sortants, a passé à une ma-

jorité de 800 voix. Les indépendants triomphent à Lacken et à Etterbeck.

Les libéraux pasent à Molenbeck, à Schaerbeck, à Liège, à Gand, à Namur et à

A Bruges et à Malines, les cléricaux l'on Il y a hallottage à Ixelles et à Saint-

Josse-ten Noode. * Pour le service des dépêches Olivier PAIN.

Voir les dépêches de la dernière heure à la troisième page

THEATRES

THEATRE-BELLECOUR

Les Chevaliers du Brouillard.

On donnait hier à Bellecour la reprise des Chevaliers du Brouillard.

Peu de monde; le brillant public que nous avons l'habitude de rencontrer aux premières de ce théâtre avait en partie fait défaut hier. Le beau drame de MM. Dennery et Bour-

get, ne mérite pas cependant cette indifférence. Bien charpenté, l'action s'enchaine rapide et se déroule avec intérêt pendant les cinq actes; il y a peu de situations languissantes. La mise en scène est fort convenable et

l'interprétation hors ligne. Dans ces conditions, la direction aurait droit de compter sur un succès.

Il est vrai de dire que beaucoup connaissent ce drame qui a déjà fourni une longue carrière aux Célestins; mais nous pouvons assurer qu'il n'y a jamais été monté et interprêté si supérieurement. Quelques ta bleaux ont obtenu hier un énorme succès, et parmi ceux-là, nous pouvons citer celui du roi de la Vieille-Monnaie où la bataille et l'incendie du quartier des Chevaliers du brouillard ont été d'un réalisme terrifiant. Une partie de public a cru voir un instant la scène et le théâtre tout entier en feu et ne s'est remis de sa frayeur qu'en voyant relever le rideau.

La scène de Bellecour se prête du reste admirablement à ces tableaux à grand spectacle et permet de leur donner l'effet le plus grandiose.

Les excellents artistes de la Porte-Saint-Martin ont été. comme toujours, superbes. Nous citerons tout spécialement Mme Patry qui, dans un travesti charmant, s'est beaucoup applaudir dans le rôle de Jack Shoppard.

Mme Angèle Moreau a été très bien en Cécily et Mme Daubrun a eu des accents dramatiques superbes dans le rôle de la mère de Jack Shoppard. MM. Vannoy, Faille, Perrier, Montal, Fa-

brègues, etc., ont droit aux plus sincères Čette reprise, espérons-le, sera heureuse pour la direction du Théâtre-Bellecour. Rien n'a été négligé pour lui donner la plus

grande attraction, la valeur de l'œuvre est,

du reste, un sûr garant de ce résultat. J. DAVERNY.

Aujourd'hui jeudi et jours suivants, les Chevaliers du Brouillard, drame à grand spectacle en 10 tablaux, joué par la troupe du théâtre de la Porte-Saint-Martin. Dimanche prochain, les Chevaliers du Brouillard seront joués en matinée à 1 heure 412 et le soir à 7 heure 172.

Le Fumoir des Célestins

Il y a quelques jours, nous annoncions qu'une excellente innovation pour les fu-meurs allait avoir lieu au théâtre des Célestins; la transformation en fumoir de la buvette qui se trouve à l'extrémité de l'escalier aboutissant aux premières galeries.

Nous apprenons que la demande d'autorisation à été soumise à la Préfecture et qu'on n'attend plus que la signature de M. le Préfet qui ne saurait tarder à être

accordée. Cette amélioration est devenue une nécessité, car depuis quelques jours des ordres de police empêchent aux fumeurs de se livrer à leur indomptable passion sous le péristyle extérieur de l'entrée du théâtre; de sorte que les jours de pluie, ils n'ont d'autres refuges que les établissements voi

Excès de zèle. Dans les cas si nombreux d'incendies de théâtres, vit-on jamais le feu se déclarer à un péristyle entièrement construit de pierres.

Oue ces mesures qui ont un côté vexatoire soient appliquées à la scène et tout ira pour le mieux, car là seul est le danger et là seulement elles seront efficaces.

SPECTACLES DU 27 OCTOBRE 1881 Grand-Théâtre

7 h. 114. — Robert le Diable.

Théâtre des Célestins 7 h. 12. — Un Voyage d'agrément, co-Les Deux Merles blancs, trois actes.

Théâtre Bellecour 7 h. 12. — Les Chevaliers du Brouillard, drame à grand spectacle.

Scala-Bouffes Tous les soirs, représentation variée. Folies-Bergère Tous les jours, séance de patinage.

OBSERVATOIRE DE LYON

TEMPERATURE. - Lyon, le 27 octobre, 4 heures soir.

Le baromètre reste assez bas sur la Méditerranée mais une hausse générale s'est produite sur la France. A Lyon, la pression atteint actuellement 761 mm. tandis que la température moyenne est en baisse, le minima a été ce matin de 1 degré 5. Probable : assez beau et froid.

Vu et approuvé: Le directeur de l'Observatoire,

CHRONIQUE LOCALE

On demande des jeunes gens de douze à dix-huit ans. Gain : 2 francs par jour (minimum).

S'adresser au Bureau du journal de quatre à six houres.

Départ des députés de la Loire

Nous avons recu hier soir la visite de nos excellents amis, MM. Chavanne et Girodet, députés de la Loire.

Tous deux sont partis pour Paris ce matin par le train de 1 heure 4 m.

Mort dis doctour Chapot

Le 25 octobre est décédé à Villeurbanne M. le docteur Louis Chapot, ancien professeur à l'école de Médecine, ex-chirurgien des pompiers de Lyon, et ancien inspecteur des écoles communales.

C'est une grande perte pour les pauvres dont il s'était intitulé le médecin

volontaire. Fixé depuis quelque temps aux Charpennes, le docteur Chapot y avait gagné

l'estime générale. Secourant les malheureux, non-seulement par ses soins intelligents, mais encere quelquefois de sa bourse, les familles nécessiteuses des Charpennes regretteront vivement celui qu'elles appelaient leur « vieil ami, leur excellent

docteur ». M. Chapot avait été, à une certaine époque, collaborateur du Courrier de Lyon; nous nous empressons d'ajouter qu'il s'était franchement rallié à la République, convaincu, disait-il que ce gouvernement pouvait, seul, nous don-

ner la paix et une prospérité soutenue. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui, 27 courant à 9 heures trois quarts du matin, route de Vaux, nº 12, aux Charpennes.

Par arrêtés du ministre des finances ont été nommés à Lyon (contributions indirectes):

Inspecteur sédentaire, M. Arnaud, actuellement contrôleur à Voiron (Isère). Contrôleur, M. Charvet, précédemment à Bourg (Ain).

Nous apprenons que M. Madier-Mont-jau fera prochainement une conférence à Lyon, au profit du Denier des Ecoles. Nous ferons connaître en temps utile le jour qui sera fixé pour cette conférence ainsi que le sujet qui sera choisi.

Le Dossier de la Poste (Suite)

M. Godard, rue des Maisons-Neuves. n 7, à Villeurbanne, reçoit le Réveil Lyonnais, chaque jour, mais à trois heures du soir, seulement.

Plusieurs journaux ont récemment adressé des réclamations à la Poste ; il est déplorable de constater que Lyon, la seconde ville de France, soit desservi aussi irrégulièrement; il y a, évidemment un vice dans l'administration; les brigades, ainsi que nous le disions, il y a deux jours, dans les questions que nous avons adressées à la Poste, ne sont pas suffisantes, plusieurs négociants s'en plaignent, et ce que nous avançons nous pouvons le prouver.

Les facteurs sont sur les dents; nous en avons vu, à différentes reprises, sortir de l'Hôtel des Postes, chargés comme des mulets; il est vrai que les ballots qu'ils portaient ne s'appelaient pas le Réveil Lyonnais, mais... le Triboulet. (A suivre.)

On annonce qu'une pétition se signe en ce moment dans le monde des coulisses de notre ville pour demander au gouvernement l'abolition du monopole des agents de change.

Dimanche prochain, la Fanfare Lyonnaise se rendra à Genève pour y

donner un grand concert. Cette fète aura lieu au cirque à 8 h. du soir.

En voici le programme: Ouverture de Nabuchodonosor. Grande fantaisie sur Aida. — Adagio de la sonate pathétique (Beethoven). -Grande fantaisie sur Ernani. — Polka de concert (Gounod).— Quatrième marche aux flambeaux (Meyerbeer).

On annonce, en outre que la Fanfare Lyonnaise donnerait un autre grand concert à Lausanne au profit des victimes de la grêle.

L'accident de la rue Buguesclin La maison portant le nº 201 de la rue

Duguesclin, a été, avant-hier, à 3 h. 1/2 de l'après-midi, le théâtre d'un bien triste accident.

Un jeune homme de 20 ans, le nommé François Corbet, né à Villeneuve-d'Aoste (Italie), au service de M. Goyet, maître-ramoneur, rue Fénelon, 17, était monté sur le toit de la dite maison pour ramoner les cheminées, lorsque, par suite d'un faux mouvement, son pied glissa et Corbet qui n'avait pu reprendre son équilibre fut précipité dans la cour d'une hautenr de 10 mètres envi-

Dans sa terrible chute Corbet s'était fracturé le crâne et le docteur Mieilly. accouru en toute hâte à la nouvelle de l'accident, ne put que constater le décès et déclara que la mort avait été instan-

M. Goyet, immédiatement prévenu, donna des ordres pour que le corps fut porté à son domicile et déclara se charger de tous les frais d'enterre-

La victime était un bon et loyal garcon aimé de ses camarades, estimé de ses voisins, et sa mort a causé dans le quartier d'unanimes regrets. Ses funérailles ont lieu aujourd'hui à

heure. Le convoi partira du domicile

de M. Goyet, rue Fénelon, 17. Le Suicide du chemin de Baraban Nous avons donné avant-hier, des détails très circonstanciés sur le suicide de M. Viallon, chemin de Baraban.

Des renseignements complémentaires que nous avons recueillis, il résulte que la balle n'a pas atteint M. Viallon au bas-ventre, comme nous l'avons dit,

mais bien au cœur. En outre, la détermination de M. Viallon d'en finir avec la vie, coïnciderait à l'époque ou quelques années auparavant il aurait eu à se défendre d'un chien atteint d'hydrophobie qui s'était intro-

duit dans sa propriété. Armé d'un trident, il serait parvenu à tuer cet animal; mais il était resté

depuis très affecté de cet incident. Cette remarque expliquerait donc pourquoi M. Viallon a détruit son chien avant de se suicider.

Quant au motif qui l'a poussé à se donner la mort, il ne peut être attribué qu'à un dérangement instantané de ses facultés, dérangement occasionné par les tristés souvenirs qu'il avait toujours présents à l'esprit.

Baivido

Un inconnu paraissant appartenir à la classe ouvrière et vêtu très proprement, a été trouvé hier pendu à un arbre de l'île Robinson.

Le cadavre qui est celui d'ult homitie de 40 à 45 ans a été transporté à la Morgue par les soins de M. le commis-

saire de police du quartier Saint-Louis. On a trouvé sur lui deux tricots marqués aux initiales H.D. qui permettront de constater plus rapidement l'iden-

M. Henry Raspail, débitant de boissons, rue Čuvier, 26, a déclaré avanthier, à M. Arnaud, commissaire de police, que le 18 courant un citoyen qu'il ne connaît pas, a déposé chez lui un paquet contenant plusieurs coupons de drap qu'il devait reprendre le lendemain et qu'il tenait ce paquet à la dis-

position du légitime propriétaire. M. Baud, voyageur de commerce, l'intéressé, reçoit donc satisfaction à la demande qu'il a faite, par la voie du Réveil Lyonnais, le 25 de ce mois.

Avant-hier, à 9 heures du matin, la *Mouche* n. 7, allant à Vaise, a dù jeter l'ancre entre le pont Tilsitt et la passerelle Saint-Georges, par suite d'un accident survenu à sa machine. Les voyageurs, transbordés sur la

Mouche n. 5, ont pu continuer leur Il n'y a pas eu d'accident à signaler.

Nous apprenons que Mme Jamet, qui a été frappée dimanche soir d'un coup de canne à épée, va beaucoup mieux, et qu'elle a pu se présenter elle-même devant le magistrat chargé de l'instruc-Labit, son agresseur, a été mis en li-

berté provoisire.

les époux D..., blanchisseurs à Oullins. a disparu du domicile de ces derniers sans qu'on sache ce qu'elle est de-

Une jeune fille de 18 ans, la nommée

Marguerite Compart, domestique chez

Son signalement a été donné au service de la sûreté. Le froid est complice de beaucoup de

forfaits et des plus graves. Ce n'est pas le cas aujourd'hui; cependant, il a sur la conscience un délit commis par un inconnu au préjudice du sieur Jean Lyon, porteur aux pompes

Il faut réellement que le voleur n'ait

aucun scrupule; nous avouons franchement que voler un employé des pompes funèbres, cela nous donne froid dans le M. Cyprien Convert, entrepreneur, demeurant rue de Créqui, 44, a perdu, dans le trajet de la rue Duguesclin à la

1,000 fr. à l'échéance du 15 janvier Le souscripteur de ce billet a été im-médiatement prévenu. Opposition est

place Saint-Pothin, un billet à ordre de

faite. Le phosphore est un poison violent, dit-on, et cependant la femme Saugelas

en fait sa principale alimentation.

Elle vend des allumeites de contrebande et le produit de ce commerce illicite lui assure le pain quotidien. Malheureusement, l'administration, qui n'est pas tendre, a vu cela d'un mauvais œil, l'a fait arrêter et l'a mise

à la disposition de la justice. Le nommé Forest (Mathieu), âgé de 48 ans, voiturier, a profité de ce qu'il déchargeait une voiture de farines, pour soustraire un paquet de sacs vides au préjudice de M. Chosson, place des

Squares. Forest pris la main dans les sacs a été écroué par les soins de M. le commissaire de police du quartier de la Guillotière.

Avant-hier à deux heures et demie du soir, une collision à eu lieu au bas du pont de Serin entre le tramway n. 84 et une voiture de pierre appartenant à M. Sabatier, rue du Souvenir, n. 18. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

Le tambour du tramway a été seul en-Un consommateur qui se trouvait hier dans un café du quai de la Charité, a

été frappé tout à coup d'une attaque d'apoplexie. Grâce aux soins éclairés qui lui ont été prodigués par M. X..., étudiant en médecine qui se trouvait dans cet établissement, ce consommateur est revenu à lui et a pu regagner son domicile.

Un employé de la régie a surpris dans la soirée d'avant-hier, a la gare de Vaise, le nommé Bulland Jean, âgé de 36 ans, sans domicile, au moment où il celui-ci venait de percer un fût d'eau-de-vie et cherchait à remplir une bouteille dont il avait eu la précaution de se munir.

Bulland qui est un repris de justice a été mis en état d'arrestation.

Chabert Victor, s'il ne connaît pas l'art d'élever des lapilis, avait trouvé cependant un excellent moyen sour se

procurer des rentes. Amateur distingué — trop distingué - d'un jeu prohibé, connu sous le nom de jeu des trois cartes, Chabert s'est vu arrêter tout-à-coup dans sa petite industrie et dans sa personne par le propriétaire d'un établissement de la proprietaire d'un occurrent de la place Sathonay, chez lequel il vehait de

plumer quelques naïfs. Chabert a été écroué pour filouterié.

CAISSE NATIONALE DE RETRAITE. - La Commission executive du comité lyonnais de la Gaisse nationale de retraite a Phonneur d'inviter tous les niembres du comité les présidents des sociétés et les citoyen souscripteurs à une réunion qui aura lien le jeudi 27 courant, à 7 heures 112 du soir dans une des salles de la mairie du prens

arrondissement. Ordre du jour. - Compte-rendu du dat de la commission exécutive.

Pour la Commission: Le Secrétaire, Le Président,

MARHAZ. GADOUX. Societé de tir de l'Armée Tearro-RIALE. — La Société de tir de l'armée terri-toridis fere dimanche, 30 octobre, à deux heures de l'après-midi. Étaille galle de la Bourse, la distribution des prix de con alira quième grand concours aunuel. La séance sera présidée par M. le général gouverneur de Lyon.

Une musique militaire et la fanfare des Touristes Lyonnais préteront à cette céré. monie leur gracieux concours. MM. les sociétaires, sur la présentation de

de leur carte ou de leur livret individuel. pourront entrer avec leur famille; ils pourront de même faire entrer toute personne, qu'ils voudront bien accompagner au con SOCIÉTÉ FRATERNELLE DES ANCIENS SELA DATS D'INFANTERIE DE MARINE. - Banquet: La commission a l'honneur d'informer les

adhérents, que le banquet donné en l'honneur de la fondation de la Societé, aura lieu le 6 novembre prochain, chez M. Aubert, 8, rue des Ecoles, à la Croix-Rousse. Des cartes d'entrée leur seront délivrés jusqu'au 2 novembre, chez M. Brosse, trésorier, 67, rue Grolée.

Les militaires congédiés de la classe 1876. sortant des régiments d'infanterie de manine, sont priés de faire connaître leur domicile au trésorier de la société, qui leur fera parvenir des lettres d'invitation. Le président, GHAIX. SOCIÉTÉ AMICALE DES SOUS-OFFICIERS, CA-

PORAUX ET SAPEURS DU GÉNIE. — Le Conseil

d'administration a l'honneur d'informer les

d'administration a i nomica. membres de la société, qu'une réunion gécourant, à 9 heures 112 du soir, au siege social, 10, rue de Jussieu (angle de la rue Grôlée), café Delorme. Nota. — Vu l'importance des travaux, les

sociétaires sont pries d'être exacts. ORDRE DU JOUR: 1. Proposition de la suppression du pret gratuit remplacé par secotirs à la vieillesse, aux nécessiteux, aux veuves et aux orphe-

lins des sociétaires décédés. 2. Suppressiou du chapitre X des statuts existants. 3. Remplacement des membres du bureau démissionnaires.

choix d'un local et la création d'une biblio-5. Questions diverses. Le grésident, Le secrétaire adjoint. E. JANDON

P. ALLARD

4: Nomination d'une commission pour le

BAL D'ADIEUX (donné par les jeunes gens du 3º arrondissement faisant partie de la classe 1880). — La Commission du bal, voulant laiisser un souvenir de leur fête, a décidé ce qui suit : Le produit de la quête faite pendant le

bal sera réparti en quatre livrets de la

caisse d'épargne, dont deux seront remis à la Société du Denier des Ecoles et deux à la Société du Sou des Ecoles. Ces livrets seront donnés le jour de la distribution des prix et réparti ainsi : Un de 20 francs affecté spécialement pour un garçon, et le second. de 10 francs, pour une jeune fille, tout deux fréquentant les

écoles laïques. Ea Commission profite de cette occasion pour adresser ses remerciements les plus sincères à la presse républicaine pour le généreux concours qu'elle abien voulu lui prêter en cette circonstance.

Vice-Président

Vive la République!

Le Président Monin,

MATHIEU, GRAPINET, VERNIER, VIL-LARD, GAUTHIER, MASSON et REY. BAL DES CHEVRIERS, MAROQUINIERS. MÉ-GISSIERS, aux Folies-Bergère. — La corporation des chevriers, maroquiniers et mégissiers a l'honneur d'informer ses nombreux adhérents et invités, que ce samedi, 29 courant, son bal aura lieu à 10 heures et demie du soir, au Folies-Bergère, et qu'elle n'a rien négligé pour donner à ce bal le plus d'éclat possible. Uu orchestre non-breux et choisi exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire, sous l'habile di-

rection de M. Perpignan, ex-chef d'orches-tre des Concerts-Bellecour, dont la réputa-tion n'est plus à faire. La salle sera brillamment décorée et pavoisée, et un brillant éclairage donnera à cette fête de fraternité un éclat vraiment

Nota, - Les membres de la corporation

non souscripteurs sont prévenus que l'on

pourra souscrire au contrôle.

Le Secrétaire, E. NICKEL. BAL DE LA TANNERIE-CORROIERIE LYON-NAISE. — La Commission du bal informe la Corporation que la dernière réunion pour l'organisation définitive du bal aura lieu le jeudi, 27 courant, à 8 h. précises du soir, chez M. Delorme, cafetier, avenue de Jus-

Le bureau et les Commissaires nommes sieu, 8. sont instamment priés de ne pas manquet. Le Secrétaire : CHANDENET, ainé. Les ouvriers Tanneurs et Corroyeurs qui n'auraient pu se procurer leurs cartes, en trouveront à l'entrée du bal.

BAL DES OUVRIERS TANNEURS ET ÉOR-ROYEURS DE LA MAISON ULMO, D'OULLINS. Le bal des ouvriers tanneurs et corroyeurs de la maison Ulmo, d'Oullins, aura lieu à la brassavio du Chamin de la faction de la maison de Chamin de la companyation d brasserie du Chemin de fer, samedi 29 octobre à 9 heures du soir. La commission d'organisation n'a rien négligé pour donner à cette fête de bienfai-

sance et de fraternité, un éclat des plus brillants. Le produit de la quête et la recette du vestiaire seront consacrés aux écoles laïques, et distribués par les soins de la commission aux communes d'Oullins et de Pierre-Bé-

Pour la Commission: Le président, GRIVOZ ; le secrétaire, Jules GIROD; le trésorier, GASPARD.

GRAND BAL DES APPRÈTEURS RÉUNIS DE LA FABRIQUE LYONNAISE. — La corporation des envriers appreteurs réunis a l'honneur de prévenir ses membres adhérents et in-tités que son 4me bal annuel aura lieu le selliedi 5 novembre, salle de l'Alcazar.

Cette fête de famille et de solidarité étant donnée pour diverses œuvres démocratiques, nous invitons la corporation tout entière s'unir à nous, car elle n'a jamais fait défaut lorsqu'il s'est agi de faire le bien. tjä accueil bienveillant sera fait à tous

nos souscripteurs et invités qui nous honoreront de leur présence.

La commission n'a reculé devant aucun sacrifice pour donner un brillant éclat à

notre bal annuel qui sera, non seulement une fête de famille, mais une fête d'Union et de Fraternite. On pant souscrire au siège de la commis sion, compteir de l'Etoile, rue de Sèze. 2.

La commission siègera tous les mardis et vendredis de 8 à 10 heures du soir. Les listes de souscription seront closes le mercredi 2 novembre.

Pour la commission : tent, Le Secrétaire, Le Président, - LANFUMEY.

En vente aujourd'hui: Le n. 450 des Rous Feuilletons.

Sommaire: Les Victimes d'Amour, par Hector Malot. — Ira Lolotte et Cie, par Alexis Bouviër. — Les Amoursuses de Par-fis, par B. Richebourg et E. de Lyden. — Le Vie infernale, par Emile Gaboriau. — La Russie rouge, par Victor Tissot et C. La deuxième série de la Favorite de Bou-Amenia.

Cette série est accompagnée d'un superbe portrait de la Favorite, qui est délivre gra-

Chaussures d'hiver. - Cordonnerie générale, 57, place de la République et 4, rue Saint-Pierre, 4.

DÉPARTEMENTS

St-Etienne. — On remarquait à la police correctionnelle de ce soir un public des plus variés et faisant le plus grand contraste; cela s'explique par les deux classes de la société blen différentes à laquelle appartiennent les deux affaires bien distinctes qui l'attirait.

La première était celle connue sous le nom de l'affaire de la Pipe, en voici l'histoire : un certain soir, c'était l'hiver dernier, une bande joyeuse d'une quinzaine de jeunes gens se trouvait rue St-Louis et enleva à M. Barthélemy une pipe qui servait d'en-seigne à son commerce ; l'on se rendit triomphalement avec cette pipe chez l'un de la bande qui offrit le verre des adieux à son flomicile rue de la Comédie et l'on y laissa

pipe. Le lendemain chacun remettait à l'autre d'aller rendre la pipe et finalement elle fut

On conta gaiment et ouvertement l'affaire à un ami qui, ce soir là, ne faisait pas par-tie de la bande; mais l'on comptait sans es événements qui, plus tard, devaient les diviser et terminer une polémique de rivalité de cloches qui amena ledit ami a dé-

noncer à la police l'histoire de la pipe. La police fit perquisition dans les greniers de notre peintre et y trouva la pipe qui l'amène aujourd'hui sur les bancs de la correctionnelle, bien qu'ayant rendu la pipe qui avait bien une valeur de 40 fr. et dédommagé son propriétaire d'une somme de

Me Gay, avocat, dans une fort spirituelle plaidoierie, a fait ressortir le comique de cette affaire s'attachant surtout a démontrer que l'intention frauduleuse n'avait pas eu lieu. Le tribunal l'a parfaitement reconnu et écartant le délit de vol n'a condamné notre artiste qu'à 15 fr. d'amende.

La deuxième affaire était celle d'une atta que nocturne à main armée, commise la nuit du 21 au 22 septembre, sur la place Qoumelle ; une bande d'individus s'étaient rues sur trois ouvriers mineurs qu'ils avaient à moitié assommés et dévalisés de leur argent. Sept individus qui ont tous subi de deux à six condamnations sont accusés de cetie agression, où la lumière n'est pas en-core bien faite. Sans cela c'est devant la Cour d'assises qu'ils auraient à en ré-

Après l'audition de nombreux témoins, en ce qui concerne les nommés Linossier, Bonnet Vamuel, le délit n'étant pas suffisamment établi le tribunal les acquitte; mais les quatre autres envers qui les témoins ont été affirmatifs, sont condamnés,

savoir Colombet à un an et un jour de prison Breysse, Montmartin et Joubert, à huit mois de la même peine.

CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-ÉTIENNE (Session extraordinaire)

Séance du 24 octobre 1881 - Avant-projet pour la création d'un groupe scolaire à la Verrerie. - Adopté. - Achat des terrains Chanet pour la construction d'un groupe scolaire au Marais.

- Laïcisation des écoles situées rues St-Antoine, Valette et Descours. — Adopté. — Laïcisation de l'asile rue Saint-Barthélemy. — Adopté. — Incidemment, M. Marx, adjoint, infor-

me le conseil que Mme Loizillon, inspec-trice des sulles d'asile, se propose de créer un asile-modèle où se formera le personnel laïque nécessaire au service des asiles communaux.

— Une somme de 6,000 francs à prélever sur le sous-crédit des récompenses, est votée pour achat de vêtements aux enfants pauvres de nos écoles communales.

— Un supplément de crédit pour secours aux familles des réservistes est également

Séance du 25 octobre 1881. Adoption d'un certain nombre de projets

relatifs aux voies de communication. - Une démande de secours formée par la Société d'assistance pour les aveugles

travailleurs, est ajournée. -- Etablissement d'une borne-fontaine aveine du Clapier. -- adopté. Le conseil doit se réunir ce soir encore-

Ce sera probablement la séance de clôture. NOUVELLES MILITAIRES

M. le colonel d'artillerie Maignien, directeur de la manufacture d'armes de Saint-Etienne, vient d'être promu au grade de général de brigade.

GRAND-THÉATRE A part quelques légères défaillance, dues en partie à l'émotion éprouvée par les prin-cipaux artistes qui faisaient leur troisième debut, les Cloches de Corneville ont été rendues mieux que nous n'aurions osé l'es-

Madame Lassalle a été, comme toujours, à la hauteur de son rôle, le personnage de Serpolette lui convient très bien d'ailleurs. Son rondeau du Cidre de Normandie a été bissé et. à ce moment, une véritable avalanche de bouquets est tombée sur la

Cette artiste a été acceptée par acclamations; une légère opposition a été formée à l'acceptation de Mile Milton 2º chanteuse. MM. Andraud, ténor, et Bernadet, baryton, ont été reus également.

isère

LES VICTIMES DU DEUX-DÉCEMBRE

Grenoble. - Hier à neuf heures la commission chargée d'examiner les dossiers et d'entendre les victimes du coup d'Etat dans notre département s'est réunie à la préfec-

COMMISSION DÉPARTEMENTALE La commission départementale s'est réunie hier à la préfecture.

Elle s'est occupée de nombreuses affaires de chemins et d'écoles. Elle a attribué douze bourses pour les cours départementaux d'accouchement.

Elle a, en outre, atribué par moitié, entre MM. Guy et Ginet, artistes peintres, la somme de 600 fr. restée disponible sur les fonds pour l'encouragement aux Beaux-Elle a autorisé la vente de reliquats de terrains sur la nouvelle route de Voiron à

Saint-Laurent-du-Pont. La commission a renvoyé à sa prochaine séance, la solution de la communication qui lui a été faite sur les plans et devis de la caserne de gendarmerie.

NOMINATION M. Chernardini, commissaire spécial de police à Sommières (Gard), est nommé en la même qualité à La Mure, en remplacement de M. Boyer qui reçoit une autre destination.

M. Bernardini a été installé ce matin à la Préfecture.

SAONE-ET-LOIRE

Macon. - Nous apprenons qu'un nouveau journal à cinq centimes, car nous en possédons déjà un, paraîtra bientôt à Mâon sous le titre de Républicain de Saônect-Loire.

Nous adressons par avance nos souhaits de bienvenue à ce nouvel organe démocra-

Les électeurs du canton de Tramayes, par décret du président de la Réqublique en date d'hier, sont convoqués pour le 13 no-vembre prochain à l'effet d'élire un conseiller d'arrondissement en remplacement de M. Chatin élu conseiller général.

Nous ferons connaître sous peu le nom du candidat républicain dont il aura été

28 jeunes gens seulement du département de Saone-et-Loire peuvent, après examen, contracter l'engagement conditionnel d'un

Voici leurs noms: MM. Michel, Rajaud, Lardet, Büdcker, Baroy, Groffier, Micholet, Forin, Jandin, Derepus, Giroud, Porcher, Galland, Mangematin, Pillot, Bazenet, Cirey, Durand, Lecour, Duthion, Guillon, Cochet, Joblot, Ducrou, Jacob, Therreau, Morel et Cc-

Le tirage au sort devant déterminer le rang d'après lequel les jeunes gens seront appelés à choisir le corps dans lequel ils désirent servir, aura lieu publiquement à la préfecture, le samedi 29 courant, à deux heures du soir.

On a retiré hier matin des eaux du çanal, sur le territoire de la commune de l'orcy, canton de Monteenis, le cadavre du nommé Devante, qui, après enquête, serait acci-dentellement tombé à l'eau la veille.

Nous n'en finirons donc pas avec les suicides et aurons-nous toujours le triste de-voir d'enregistrer d'aussi fatales résolutions. Une jeune femme de 23 ans, Jacqueline

Badet de Marmagne, vient de se donner la mort par strangulation. Cette malheureuse qui ne jouissait pas de

la plénitude de ses facultés intellectuelles, s'était pendue à un gros arbre distant de 500 mètres environ de son habitation.

Digoin. - Samedi dernier, le nommé Pluchai, garde pêche de l'Arroux, en revevant de la foire de Digoin, trompé par l'obscurité, est tombé dans l'Arroux, en passant sur le pont-levis, du hameau du Crot, commure de Rigny.

Malgré les secours prodigués immédiatement, Pluchot avait cessé de vivre lorsqu'on l'a retiré. Deux personnes accourues en toute hâte, ont failli se noyer en cherchant à le sauver.

BOURSE DE PARIS Du 26 Octobre 1881

. 8	3 070 Franç	84	22 Union génér. 2600
	3 070 Amort.	85	30 Crédit de Fr. 860 .
8	3020 Id. n.	84	40 Foncière 1ych 550 .
	000 Franc.	116	57 Banque otto. 665 .
	010 Italien.	88	60 Bang. autric. 1240
	3 020 Esp. ex.		Banq. hongr. 810
	000 Turc	14	75 Autrichien 722
	010 Egyp.77	375	Lombard 326
	3. de France	6400	Saragosse 560
	Iréditfoncier	1660	Nord-d'Esp. 662
	Trédit mobil.	735	Suez 2215
-(Trédit lyonn.	613	Consolidés 99 124
	Mobilier esp.	850	Transatlant

BOURSE DE LYON

Du 26 Octobre 1881 3 010 Franc. 84 . | Nord-d'Esp. 660 3 020 Amort.. 5 070 Franç. Vil. Paris 71Rhône-et-L. 5 070 Italien.

Dette turque. ... Croix-Rous. Dette Egypt. ... Domb. S.-E. Mobilier fran. ... Gaz de Lyon Union génér. 2525 ... L'Horme... ... Le Creuzot. 4370 ... Banque otto. 676 75 Aciér. Marin. 670 ... Pays autrich. 1287 50 Mines Loire. 235

DERNIÈRE HEURE

UN DISCOURS-PROGRAMME

Paris, 26 octobre. M. Gambetta prendra la parole au cours de la discussion non contre le

ministère, mais pour exposer son programme. MM. GAMBETTA ET FERRY

Paris, 26 octobre.

Une entrevue aura lieu entre MM. Gambetta et Ferry demain, dans le but de savoir quand le ministère démissionnera.

Les rapports de MM. Gambetta et Ferry sont cordiaux.

SUPPRESSION D'UN CONSULAT

Paris, 26 octobre. Il est question de la suppression du consulat de Damas dont le consul de France à Beyrouth aurait la gestion.

LES PRÉSIDENTS DES GROUPES

Paris, 26 octobre. MM. Spuller, Devès et Philippoteaux ne convoqueront pas leurs collègues.

LE TRAITÉ FRANCO-SUISSE

Berne, 26 octobre. M. Kern, ministre de la Confédération suisse à Paris, est actuellement à Berne conférant avec le chef du département du commerce sur les difficultés relatives

à la conclusion du traité franco-suisse. GAMPETTA PRÉSIDENT DES CAUCHES

Paris, 26 octobre. Plusieurs députés vont provoquer une réunion pour fondre tous les groupes de la gauche et nommer Gambetta président du groupe, le désignant ainsi

comme chef de la majorité. LES ARRESTATIONS EN IRLANDE

Dublin, 26 octobre. Quatre cents prisonniers sont actuellement dans les prisons de l'Irlande.

LE VOYAGE DU ROI D'ITALIE A BERLIN Berlin, 26 octobre.

La visite du roi Humbert à Berlin a été retardée, par suite des craintes de M. de Bismarck d'éveiller les susceptibilités de la France.

VOYAGE DE M. GAMBRITA

Paris, 26 octobre.

M. Gambetta a quitté le Havre par le train de trois heures: il était accompa-gné de MM. Etienne, Peulevey et Fare.

Arrêt à Beuzeville où des délégations de Fécamp et des communes voisines attendent son arrivée. La commune de Sourdeville apporte

un drapeau de l'an IV conservé par une famille d'ouvriers depuis la Révolu-Trajet de Beuzeville à Bolbec, une

voiture contenant des délégués de la population vient à l'entrée de la ville, le nom de Gambetta est sur un arc de triomphe.

Des présentations sont faites à la mairie par M. Faure, député.

Des délégués ouvriers ont lu une al-

locution disant que les ouvriers espèrent que Gambetta réalisera le vœu du prolétariat dès qu'il sera au pouvoir. M. Gambetta a répondu.

Le voyage de Bolbec à Lilleboune s'est fait en voiture.

A Lilleboune, les pompiers étaient sous les armes. La municipalité a offert un lunch. MM. Gambetta et le maire ont échangé des paroles sans caractère politique. A Quillebœuf, M. Pouyer-Quertier at-

tendait M. Gambeita. Avant le banquet, M. Gambetta a été reçu à la mairie par M. Pouyer-Quertier, sénateur, Develle, Papon, D'Osmoy, Lechevalier, Duvivier, Richard-Wadington, députés.

MM. Pouyer-Quertier et Wadington ont protesté contre le discours prononcé au banquet d'hier dont les tendances sont favorables au Havre et contraires aux intérêts de la ville de Rouen. Les Rouennais ne yeulent pas la cons-

truction d'un pont sur la Seine dont les piles dans le fleuve gêneraient la navigation.

M. Gambetta embarrassé, a répondu qu'il ne négligerait pas les intérêts de Rouen et de Quillebœuf. Le banquet a eu lieu sur les bords de

la Seine, dans une tente ouverte. Un vent froid et intense a obligé les convives à garder leurs chapeaux et par-Dans des conditions semblables, il ne

pouvait pas y avoir de discours. Après le repas, M. Gambetta est parti pour Pont-Audemer.

DISCOURS DE M. GAMBETTA A Quilleboeuf

Le Havre, 27 octobre, 1 h. matin.

Messieurs. Je vous remercie de votre accueil. Je ne veux pas dans les affaires rouennaises et havraises accepter la responsabilité des demandes. Je les recueille, le contraire ne serait pas possible, pas

Mon voyage est une enquête sur correct. place pres des hommes compétents, dont le gouvernement prochain iera profit. Cependant nous ne sommes pas aussi embarassés de conclure, maigré les con-

testations aux prises. Ceux opposés maintenant à de telles créations en bénéficieront les premiers,

une feis qu'elles seront faites. Quillebouf ne peut plus jouer le même rôle que jadis, malgré ma sympathie pour le corps des pilotes, je dois dire que

les dangers ont disparu. L'avenir n'est pas perdu cependant

pour Quillebœuf. Les travaux du fleuve sont utiles. Les travaux prochains seront faits sur une vaste échelle. Le passé faisait mesqui-nement en vue d'une existence de tout au plus dix années; maintenant les entreprises sont grandioses.

Il ne faut pas craindre d'employer l'épargne nationale. Les dépenses seront rapidement récupérées. La Seine restera un beau et grand ruban reliant l'Océan avec la capitale de la civilisa-

Il termine en portant un toast au doyen des marins. (Vifs applaudisse-

CONTINUATION DU VOYAGE

A quatre heures, M. Gambetta arrive à Pont-Audemer. Les corporations, les trois orphéons, les sapeurs-pompiers, la population at-

tendent M. Gambetta. La ville est pavoisée, les illuminations sont générales. A neuf heures, un feu d'artifice est tiré sur la place.

A six heures. un souper a été offert à la presse par M. d'Osmoy, député. Demain M. Gambeita partira à 7 heures pour Paris.

Le banquet a commencé par un incident, aux places réservées à la presse. qui ont été envahies par la foule. Les journalistes ont dû se retirer.

M. BONNET-DUVERDIER Notre collaborateur Olivier Pain nous

télégraphie ce matin : Paris, 27 octobre, 2 h. matin.

M. Bonnet -- Duverdier va beaucoup mieux.

BOURSE DU BOULEVARD

PARIS - Mercredi 26 octobre, 11 h. soir. **3** 020, 84 35 **5** 0₂0, 116 67 Italien, ** **
Turc, 14 75 Extérieure, »» »2» Intérieure, »» »?» Egyptienne, 375 »» Banque otto., 687 93 Hongrie, »»» *» Russe, »» »?»

Union, »»»» »» Alpiné, 287 »» Chemins turcs, »» »» Lander-Bank, »»» x Foncier, »»» »»
Lombards, 328 »» Chang.-Lond. »» »» Consolidés, »» »?» Crédit lyon., »»»» »»

Rio, »»»

Olivier Pain.

GRÈVE DES TEINTURIERS SUR ÉTOFFE ET SUR FLOTTE DE VILLEFRANCHE

Nous recevons la lettre suivante:

Villefranche, 26 octobre. Monsieur le Rédacteur,

Nous comptons sur votre bienveillant concours pour l'insertion de la note suivante, que nous avons l'honneur de vous adres-

La corporation de la teinture sur étoffes et sur la flotte s'est réunie en assemblée gé-uérale, le dimanche 23 octobre 1881, à 9 h. du matin, salle Robinet. La séance est ouverte par le citoyen Buk-

mann, qui procède à l'élection du bureau. Sont nommes: CHANAT, président ; DESGRANGES, secré-

taire; BUCKMANN, MOREAU, FARGET et PER-RAUDON, assesseur.

Le secrétaire donne lecture du procèsverbal de la réunion du 19 octobre, qui est adopté sans observation. Il donne lecture des lettres des chambres syndicales de Thizy, de Roanne, des tisseurs de Lyon, de la Fédération de Lyon, des verriers de Rivede-Gier, des teinturiers de Lyon, des teinturiers de Bordeaux, qui tous nous encou-ragent à la lutte et nous soutiennent de

leurs fonds. Le citoyen Bukmann réfute les arguments contenus dans l'affiche que les patrons ont

apposée ce jour. Lecitoyen Moreau propose aux teinturiers en flottes de revendiquer l'heure et de lais-ser l'augmentation de 25 c. par jour.; cette motion est rejetée.

Le citoyen Desgranges retrace, en quelques paroles, toutes les manœuvres des patrons et principalement la dernière, qui consiste en la fermeture de tous les ateliers Il engage l'assemblée à se prémurir contre une felle menace. Il termine en remerciant les habitants de la ville de Villefranche du concours pécuniaire qu'ils ont apporté aux grévistes.

La proposition continue dans la proclamation des patrons apposée sur les murs de notre ville, mise aux voix, est rejetée avec un élan unanime et décide que la grève continue.

Le citoyen Bertlunier déclare que c'est la quatrieme greve qu'il voit dans notre ville, et que c'est la seule qui ait marché avec tant d'union, ce qui sera une vraie cause de notre réussite. Personve ne demandant la parole, le pré-

sident lève la séance à 10 heures 12. L'assesseur.Le secrétaire,

G.-A. Buckmann DESGRANGES Les ouyriers en grève de Villefranche re-

mercient sincèrement leurs collègues de Roanne, la chambre syndicale des tisseurs de Lyon, la chambre syndicale de Rive-de-Gier, de la Fédération lyonnaise, la chambre syndicale des mécaniciens et similaires de Lyon, la Société de crédit mutuel de Neuville-s-Saone. la chambre syndicale des maçons de Lyon, la chambre syndicale des Corporations réunies de Tarare, de la chambre syndicale des tisseurs et des veloutiers de l'Arbresle, la chambre syndicale des ouvriers sur cuirs et peaux, de Graulhet (Tarn), et les travailleurs de Saint-Chamond pour leurs envois de fonds.

BULLETIN OUVRIER

Chambre syndicale dcs ouvriers cordiers de Lyon et du département du Rhône. - Le syndicat invite toute la corporation à assister à une réunion privée le mardi 4 novembre, à 2 heures précises, chez M. Vendre, grands-rue de la Guillotière, 133. Vu les décisions qui vont être prises dans

cette assemblée. Tous les ouvriers de ladite corporation sent pries d'y assister. On trouvers des lettres à la porte.

Le Secrétaire, CLEMENT.

Fédération des Chambres syadicales lyonnaises. — Tous les délégués sont con-voqués d'urgence vendredi 28 courant, à 8 heures du soir, rue Grolée, 38, au 20. Nota. - Les détenteurs des listes de souscription en faveur des ouvriers teintu-

riers de Villefranche-sur-Saone, mises en circulation par la Fédération, sont priés de les faire parvenir à cette réunion. L'un des Secrétaires, L. MATRAY.

Tannerie. Corroirie lyonnaise. — Les sociétaires de la Société de Prévoyance, sont prévenus que le versement mensuel n'aura lieu que le dimanche 6 novembre de 10 h. du matin à 2 heures du soir, chez le citoyen Teyre, rue Pierre-Corneille, 168.

Le Secrétaire, DARNAL.

,•**••** Teinture lyonnaise. La commission électorale dont le mandat a été maintenu dans la réunion du 46 octobre, porte à la connaissance de la corporation que ceux de ses membres qui désireraient proposer des candidats à la prud'honomie, sont priés d'envoyer les noms et adresses au siège de la commission : Chez M. Célérier. rue Ste-

Elisabeth, 408. La commission ne recevra les procèsverbaux que jusqu'au 20 novembre. La Commission,

Demandes d'emplois

— Un homme marié. 29 ans, désire une place d'homme de peine. Références. S'a-dresser rue Bugeaud, 81, J. E.

- Un homme sérieux demande un emploi d'homme de peine. Bonnes références. S'adresser rue Ney, 55, Argano.

à nager. premier, s'y cramponna, lutta un moment avec la vague et finit par monter

dans l'embarcation. Le Charançon le suivait à peu de distance, et comme lui, il atteignit le

Pas-de-Chance et la Charançon gouvernèrent le canot sur lui.

Adomo paraissait épuisé; cependant, avec l'aide de ses deux amis, il parvint

deux épaules était demeurée dans la blessure. Pas-de-Chance l'arracha.

- Ah! dit le prince, je sens que je vais mourir. - Mourir! exclamèrent les deux jeu-

-Oui, dit-il avec un sourire doux et triste, cette flèche est empoisonnée Un flot de sang noir jaillissait de la

blessure. - Et le poison est sans remède, ajou-

ta le prince. Cependant plusieurs des nègres s'étaient jetés à la nage, espérant rejoin-

Charançón. Et il s'empara des avirons et se mit à

Le canot glissa sur les lames comme un alcyon et eut bientôt distancé les nè-

Mais le prince pâlissait sous sa peau, d'ébène, une torpeur générale s'empa rait de ses membres, son œil devenai vitreux.

Feuilleton du RÉVEIL LYONNAIS

PAS-DE-CHANGE

Histoire d'un Enfant perdu

- Vous verrez que je monterai sur le trône sans qu'il soit versé une goutte de

Et, tout en poursuivant sa marche triomphale, le prince exposait à Pas-de-Chance ses théories sur la politique: Il ferait un traité d'alliance avec le gouverneur du Sénégal; il aurait sur

peut-être bien heureux de te retrouver

un de ces jours. Et la marche triomphale continuait. Enfin on arriva sur le bord d'une rivière fort large, mais que l'on pouvait

rançon crurent voir derrière une troupe nombreuse. Le soleil fit m me étinceler des ca-

- Hé! Majesté, dit le Marseillais au nouveau roi, déjà à l'eau jusqu'à la ceinture, qu'est-ce que cela? - Sans doute une nouvelle popula-

tion qui vient à moi, répondit le prince,

plein de confiance.

Le prince Adomo se trompait. A peine son armée fut-elle dans l'eau, qu'elle fut saluée par une décharge d'armes à feu.

con, il ne dira pas que ce sont des salves d'artillerie en son honneur, toujours! Et il montrait à Pas-de-Chance une douzaine de nègres, qui, frappés en pleine poitrine, rougissaient de leur

C'était l'armée du roi nègre qui attendait fort tranquillement le prince Adomo et les populations soulevées en sa

sang l'eau de la rivière.

- Eh bien, on se battra, dit Pas-de-Chance, qui était brave. — Je parie que le prince ne songe plus à remplacer les tambours par des

lui permit pas de continuer ses plaisan-Il arma son fusil et riposta au ha-sard; mais un. grand diable de nègre, qui se trouvait sur l'autre rive et pa-

mie, tomba roide mort. - Touché! murmura le Charançon. Puis il ajouta: -Allons, mon pauvre Pas-de-Chance,

raissait un des chess de l'armée enne-

entre les deux armées nègres.

La bataille continua. Elle dura jusqu'à la nuit.

Le prince Adomo fit des prodiges de valeur, mais ses compagnons tombèrent un à un ou prirent la fuite. Vers le soir le prince était presque

justifié son nom. Il était couvert de bles-

sures et de horions.

CHAPITRE XXXII

s'arrêta. seul, — seul avec Pas-de-Chance et le

il s'écria :

- Je ne veux pas tomber vivant au pouvoir de mon frère.

large que profonde et tout près de la Le prince Adomo, qui ne prévoyait point sa défaite, le matin avait dit à ses

palais et couronnée des trophées pris sur mes ennemis. Or ce canot devait être le salut du prince maintenant. Deux de ses guerriers l'avaient monté

dû se faire entendre jusqu'au bord de gner la grève, il apercevrait le canot au large et pourrait s'en servir pour fuir. La nuit mit donc fin au combat, et le

Le prince avait reçu plusieurs blessures, une entre autres d'où le sang s'échappait avec abondance. Il se coucha dans la vase, et ses plaies

se trouverent bouchées et l'hémorragie

Pas-de-Chance en fit autant. Quant au Charançon, bien qu'il se fût battu assez bravement, il n'avait reçu aucune blessure.

Mais avec un merveilleux instinct, le noir savait éviter les crevasses, les endroits où l'eau était profonde ou la vase perfide, et il se frayait un chemin au travers du marais comme un crocodile au bord du Nil.

Quelquefois, tous trois s'arrêtaient pour écouter les derniers bruits du combat, car les vainqueurs poursuivaient les fuyards.

Les deux blancs le suivaient toujours, - Ah! disait Adomo tout bas, en soutenant Pas-de-Chance épuisé, j'ai bien construite sur le pays abandonné. S'ils il eût fait périr l'enfant dans les tortures et mis la mère daus son sérail.

L'espoir de revoir sa femme et son enfant soutenait Adomo. Pas-de-Chance songeait à Bastinnette, et cette pensée lui donnait la force de continuer ce pénible voyage. Le Charançon, lui, qui n'aimait ni à

fût point mêlé des querelles du prince Adomo, il aurait gagné une éminence et assisté, paisible spectateur, aux péripéties du combat.

Mais la pensée qu'il pouvait être mis à la broche avait fait de lui un héros, le forçant à sortir un moment de sa nature égoïste et paresseuse. La mer n'était pourtant pas bien loin; mais la marche était si difficile à travers le marécage que plusieurs heures

Le prince s'arrêta et se fit de ses deux mains rénnies une longue vue. Un point noir se mouvait au large, c'était le canot.

Mais le canot veuf des deux nègres

qui le montraient et abandonné au caprice des lames. Qu'étaient devenus les deux nègres? Sans doute ils avaient abordé en entendant le lointain fracas de la mousquerie; puis ils s'étaient sauvés à l'in-

ques centaines de pas encoré le séparaient à peine de la première vague, lorsqu'un bruit se fit derrière les fugi-C'était celui d'une arme à feu.

Puis une dizaine de nègres, armés les uns de fusils, les autres d'arcs et de flèches, sortit du marécage en poussant des cris de mort.

prince Adomo. - Tout à l'heure, dit froidement Pasde-Chance. Puisque ma poudre se mouillerait. autant la brûler tout de suite.

— Au canot! au canot! s'écria le

Deux nègres tombèrent. Le Charançon imita Pas-de-Chance et deux autres noirs roulèrent dans le ma-

Le prince les imita.

Il jeta un cri de rage, mais il continua Pas-de-Chance atteignit le canot le

canot. Mais le prince qui était cependant un vigoureux nageur demeurait en ar-

à se hisser à son tour dans l'embarca-La flèche qui l'avait atteint entre les

nes gens.

dre le canot et s'en emparer. — A la barre! à la barre! cria le

nager vigoureusement. gres épuisés.

(A suivre.)

(Suite)

tous les fleuves de ses Etats une flottille de pirogues qui seraient construites sur le modèle du canot pris au Fowler. - Pauvre canot! murmurait le Charançon entre ses dents, nous serons

passer à gué en de certains endroits. Cependant Pas-de-Chance et le Cha-

nons de fusil.

— Troun de l'air! s'écria le Charan-

cette fois.

- Mon bonhomme, dit le Charançon à Pas-de-Chance, je crois que nous allons nous battre un peu sérieusement

frompettes, dit encore le Marseilfais. Une balle qui siffla à ses oreilles ne

il faut vaincre ou être mangé! Et la bataille s'engagea meurtrière

Charançon qui ne l'avaient pas quitté un seul instant. Une fois de plus notre héros avait Quand le prince vit sa cause perdue,

Et il prit la fuite, toujours suivi par le Charançon et Pas-de-Chance. Le combat avait eu lieu, comme nous

l'avons dit, au bord d'une rivière plus

deux compagnons: - Je veux que cette barque, dans laquelle j'ai quitté le Fowler et échappé á l'esclavage, soit suspendue dans mon

le matin avec ordre de longer la côte. Adomo calcula, et le calcul était juste, que le bruit de la bataille avait la mer; que dès lors, s'il pouvait ga-

d'un marécage qui cotoyait la rivière sur une longueur de plus d'une lieue.

prince se réfugia dans les grands ajoncs

Tous trois entreprirent alors un voyage pénible à travers le marécage, entrant souvent dans l'eau jusqu'à la ceinture, et quelquefois jusqu'aux aisselles. | eussent atteint la plage.

Pas-de-Chance et le Charançon le suivaient toujours.

Mais bientôt Adomo se remettait en route. fait de laisser ma femme et mon enfant dans la case que mes fidèles avaient étaient tombés au pouvoir de mon frère,

marcher, ni à se battre, cheminait comme un gymnasiarque et s'était battu comme un lion. Mais il avait une raison excellente pour cela; il ne voulait pas être mangé. Si ce n'eût èté cette crainte, il ne se

s'écoulèrent, avant que les trois fugitifs

Quand ils y arrivèrent, une clarté indécise glissait au sommet des montagnes et ricochait au loin sur la mer.

térieur des terres; abandonnant l'embarcation. Le prince marchait toujours, et quel-

Une balle siffla au-dessous de la tête du prince; puis une autre, puis encore une autre.

Et il fit face aux ennemis et lâcha ses deux coups de fusil dans le groupe.

Puis Pas-de-Chance et le Charançon, au milieu d'une grêle de balles et de flèches, se jetèrent à l'eau.

Mais comme déjà il était à une brasse du rivage, une flèche siffla et vint s'enfoncer entre ses deux épaules.

Comme l'appauvrissement du sang s'accompagne toujours de l'anéantissement des forces assimilatrices, le bon sens le plus élementaire dit assez si le fer et les phosphates contenus dens la viande à l'étal organique ne sont pas absorbés, ils le seront bien moins dans une préparation artificielle qui n'aura pour résultat, la plu-part du temps, que de produire soit les gastritos interminables, soit des constipations invincibles, étrange cadeau à faire à des enfants débiles, à des jeunes filles chlorotiques, à des convalescents, à des vieillards et à des jeunes mêres épuisées par l'allaitement et les veilles.

Aussi, les éléments qui composent le VIN BERTRAND, en font-ils. de l'aveu du corps nédical tout entier, le seul tonique et le seul reconstituant qui rende : l'économie la plénitude de ses forces et con-courre véritablement au rétablissement des fonctions digestives.

Prix de la bouteille 5 fr. -- Expédition à partir de deux bouteilles contre timbres et mandats-poste.

Maladies de la gorge, de la voix et de la bouche, effets pernicieux causés par les traitements mercuriels et l'abus du tabac. — Faire usage des **Pastilles** de Blethan, au sel de Berthollet. -- La Boite : 2 fr. 50.

Maladies de l'estomac et des intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, ai-

greurs, renvois, vomissements, diarrhée, coliques, etc.—Faire usage des Fastilles et des Poudres de Paterson, au bismuth et magnésie.—Pastilles: 2 f. 56.

- Poudres: 5 fr.
Appauvrissement du sang faiblesse de tempéramment, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faire usage du Fin de Bellini, au quinquina et colombo, fortitiant, digestif, fébrifuge et antinerveux; il est recommandé aux enfants, aux fennnes délicates et aux personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les fatigues de toute nature. — La Bouteille: 4 fr.

DETRIAN, pharmacien, 90, Faubourg-Saint-Denis à Paris, et principales pharmacies de France.

BANQUE GÉNÉRALE

DE LYON

Rue de la Bourse 8 et 10 SOCIÉTE ANONYME AU CAPITAL DE 3,250,000 F. Recoit les dépôts d'argent aux condi-

tions suivantes : A vue. :B 40/40 A 3 mois, 400

A 6 mois, 4 1/2 0/0 Alan, A 2 ans et au-dessus, 5 0 (d) Ordres de Bourse. Paiement

de coupons. Avances sur titres

A PARTIR DU 25 SEPTEMBRE Tous les LUNDI et JEUDI

DE CHAQUE SEMAINE la favorite DE

Grand roman d'actualité, par L. D'ARENE

Magnifiques Illustrations Beau Papier glacé EN VENTE PARTEGIFF et chez les dépositaires du Midi Républicain

Dimanche 25 Septembre Dans toute la France et l'Algérie DISTRIBUTION GRATUITE

DE LA 1re LIVRAISON Maison de gros : 45, r. du Croissant, PARIS POUR LYON ET LA RÉGION

Dépôt principal Chez C. MELIN, rue Jussieu,

INSECTICIDE FOUDROYANT Destruction

E. GALZY, 28, rue Bugeaud, LYON Le kil, 42 fr.; 400 gram. p. la poste, 4 fr. 95

DE BÉPOTS ET DE COMPTES COURANTS ET DE CRÉDIT INDUSTRIEL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 20 MILLIONS St-Etienne, rue de Foy, 3

OPÉRATIONS DE LA SOCIETE Ouvertures de comptes de chèques à dis-pontbilité. — Délivrance de bons à échéance xe. - Ouvertures de comptes courants. -Paiement et encaissement des effets de commerce. — Délivrance de lettres de crédit. — Avances sur titres. — Dépôts de titres, encaissement de coupons, versements sur appel de fonds, souscriptions.

Ordres de Bourse. Service spécial pour la Caisse de Reports.

EPILEPSIE

MALADIES NERVEUSES Traitement gratuit jusqu'à disparition des crises

Dr RIVALLS, 123, r. de Rennes (ancien 107), Paris, de 2 à 3 h., Lundi, Mercredi et Vendredi, ou par correspondance.

GUÉRISON PHTHSE PULMONAIRE

et de la Bronchite chronique, traite-ment nouveau. Brochure de 136 pages, 130 édition, par le docteur Jules BOYER, de Paris. - Envoi franco contre 1 fr. 50 en timbres-poste, à M. Delahaye, libraire éditeur, place de l'Ecole-de-Médecine, 23, Paris. Se trouve aussi à Lyon dans les pharmacies Bernoud, 3, rue de la République; Estragnat, place Kléber; Faivre, place des Terreaux.

Messageries Lyonnaises : C.MELIN, I, rue de Jussieu. LYON Roman illustré très émouvant, par Julos FREVAL. DE

CHAQUE SEMAINE

DEUX

LIVRAISONS

ILLUSTREES

TROPMANN Une Série de 50 centimes SON COMPLICE

La 2º Livraison paraîtra Jeudi 10 Novembre

TROPMANN A-T-IL ETÉ GULLOTINÉ:

Le public est prié de demander la 1" Livraison

(GRATUITE) chez tous marchands de journaux de la région.
DEPOT CENTRAL: C. MELIN, 1, rue de Jussieu, LYON

DIX Centimes

La Livraison DIX centimes, MAGNIFIQUES DESSINS 2 livraisons par semaine, à partir du Dimanche & wevembre ; en vente partout. La 1" Livraison GEATULTE

Grillon contre Constipation Hémorroides, Migraine Le plus agréable purgatif des enfants GRILLON, ph. 25, rue Grammont, Paris, Botte. 2 fr. 50; poste, 2 fr. 65 ct, toutes

Fruit rafratchismuf

ÉCOLE D'ÉQUITATION

Direction LEFEVRE 56, rue Dunoir, 56 (Près de l'avenue de Saxe)

LECONS POUR LES DEUX SEXES

Ouverture des cours du soir: 1er novembre Location, Pension, Dressage de Gheyang bour selle et voiture. — Leçons de guides. Cet établissement se recommande par la politesse de son personnel, les soins el propreté.

COMBIEN DE PERSONNES

TROPMANN A-T-IL ÉTÉ GUZZLOTINÉ!

— Les uns prétendent que QUE. Les autres assurent que NON; une mystérieuse nécessité politique aurait valu la vie sauve à l'horrible assassin de la famille Kinck, et l'exécution du criminel n'aurait été qu'une comédie habilement jouée; c'est ainsi que la politique a dos secrets insondables. — On a été jusqu'à insinuer que le Crime de Pantin lui-même était une invention de la police impériale. Le but? Détourner du mouvement républicain l'attention du peuple, en donnant un procès aussi lugubre qu'inoui en pâture à sa curiosité. Cette opinion, formulée par quelques esprits trop portés à la défiance, est certainement une exagération; car le Crime de Pantin était vrai.

Mais, sur cette sinistre affaire, toute la vérité meurent de la poitrine faute de soin! Nous recommandons le nouveau traitement d'un des plus célèbres spécialistes de Lyon, M.

Ididier, médecin, rue de l'Hôtel-de-Ville, Mais, sur cette sinistre affaire, toute la vérité a-t-elle été dite? — NON. — Que l'on se rappelle le mot de Tropmann en Cour d'Assises : « On ne saura rien, tant que l'on n'aura pas trouvé mon portefeuille! » no 57; les bronchites, catarrhes, asthmes, la phtisie, sont soulagés de suite; la toux diminue, les sueurs cessent, Une incertitude étrange plane donc sur l'exécu-tion du monstre, dont le procès vint si à-propos défrayer les chroniques. — Tropmann avait-il un complice? Tropmann était-il un scélérat vulgaire? l'appétit, les forces, la santé reviennent. l'appétit, les forces, la Cabinet de 11 h. à 4 h., et par correspon-12018 à c. complice? Tropmann était-il un scélérat vulgaire? TROPMANN A-T-IL ÉTÉ GUILLOTINÉ!!! Toute la question est là. — C'est ce problème que Jules FREVAL a résolu, en se basant sur des documents jusqu'à présent ignorés du public, mais d'une authenticité incontestable.

Le Directeur-Gérant, Tony LOUP

Lyon. - Imprimerie du Réveil Lyonnais. rue des Marronniers, 8.

Office Commercial

Directeur

Renseignements, ventes e chats de fonds de commerce inmeubles et créances, em orunts et placements hypohécaires. - Recouvrement - Représentations devant le ribuñaux.—Régie d'immeu-

CABINET DE 9 A 6 HEURES 28, cours Lafayette

LEÇONS

d'Italien, d'Allemand et d'Espagnol

Prix modérés. — S'adresser à l'Agence Fournier, rue Confort, u' 44, sous le n' 1216.

MILE RIBEAUCOURT

sage-femme de 1" classe, tient des pensionnaires, avenue de Saxe, 199, Lyon. INJECTION BARRAJA

vraie infaillible Scule et unique au monde guérissant les maladies secrètes les

plus invétérées. - Prix, 4 fr. Cours Lafayette, 115, Lyon AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT

Vendez, à Lyon, rue de la Préfecture, 8, (entresol), vos bijoux, argenterie, horlogerie, or, argent, meubles, armes de chasse, solde de marchandises, reçus du Mont-de-Piété, etc.

ST-GALMIER (LOIRE)

La seule contenant deux litres d'acide carbonique libre ou com-biné, par litre d'eau minérale naturelle puisée à la source.

Ne pas confondre la Grande
SOURCE NOEL avec les autres sources de Saint-Galmier.

L'ELIXIR BARBERON AVIS L'ELIXIR BARBERON remplace les liqueurs de table les plus recherchées et constitue le meilleur ferrugineux. Il active la digestion et fortifie le sang. - Dépôt : phar-macie Auguet, 8, rue Thomas-





TIRAGES FINANCIERS

Crédit Général Français Capital ; 120 millions JOURNAL FINANCIER

Paraissant 2 fois par semaine Le Jeudi et le Dimanche

Le développement des affaires fi-nancières a pris depuis quelques années de telles proportions, qu'il est impossible à un journal financier heudomadaire de donner à ses lec-teurs au tenns constitute de la lechebidomadaire de donner à ses loc-teurs, en temps opportun, tous les renseignements qui lui sont utiles. Le Mioniteur des Tirages Financiers est le recueil le plus important et le plus complet. Il parait deux fois par semaine, et contient seixe pages de texte. Il publie une Revue de tontes les Valeurs cotées ou non cotées, la Liste de tous les Tirages, la Cote compléte de loutes les Valeurs, et tous les Renseignements utiles aux Capitalistes.

PRIME GRATUITE Donnée chaque année à tous les Abonnés :

Calendrier Manuel au Capitaliste Guide indispensable aux Porteurs d'Actions et d'abligations

Volume de 200 pages de texte LISTE DES ANCIENS TIRAGES

GINGORA'S NO Pour 2 francs par An AU CRÉDIT GÉNÉRAL FRANÇAIS

16, rue Le Peletier, à Paris Lyon, 5, rue de l'Hôtel - de-Ville. — Bureau auxiliaire, A. 159, boulcvard de la Croix-Rousse.

LOTERIE NATIONALE

(MHLAN) 1 Lot de 100,000 fr. or Lot de 80,000 fr. or 60,000 fr. or 40,000 fr. or 1 Lot de 1 Lot de 20,000 fr. or

Tirage officiel 20 NOVEMBRE

En tout 700,000 fr. de lots 400,000 fr. de lots objets d'art. Billet, 1 fr. 25. Envoi contre mandat-poste, ajouter 15 cent. pour l'envoi. Timbres-poste refusés. — Comina, quai Saint-Antoine, 30, Lyon. — La liste du tirage sera publiée.

Loterie algérienne, Billet 1 fr. par la poste, 1 fr. 25

Martin Commence

ON DUMANDE à louer appar-tement de quatre pièces bien aérées, à pren-dre en juin 1882, de Bellecour aux Terreaux, 3e ou 4e étage. Ecrire à l'Agence Fournier, 14, rue Confort, nº 2287.

SANS INJECTIONS NI MERCURE DI PEILLON guérit rapidement MALADIES SECRETES

Consultations tous les jours de 3 à 5 h.; gratuites de 5 à 7 h. Rue Cuvier, 15, Lyon

M. FOGEL jeune, 25, quai de la Guillotière. — Vente de fonds et d'immeubles.

BONNE ÉPICERIE loyer 300 fr. logé. Prix, 412 de sa valeur.

BOULANGERIE avendre Brotteaux, fait 30 sacs par mois, prix, 6.500 fr., moitié comptant, angle de rue. S'ad. à M. Sibert, rue Confort; 6, au 1er.

de fruits.

Avenir par les cartes.r. Vauban, 51

DEMANDE A LOUER

Un vaste local, situé entre Bellecour et la rue Grenette, pouvant servir pour les réunions d'une société de secours mutuel. Adresser les offres à la 112° société des commis et employés de commerce, 3, r. Stella.

CHAUSSURES

ADORNERIE

Usines à Vapeur

NIMES & LYON

affections qui préoccupent le plus le médecin : elle est la cause

médiate ou immédiate, de la plupart des malaises, des troubles

fonctionnels, des maladies si nombreuses pour lesquelles l'homme

de l'art est journellement consulté. Considérée en elle-même, l'a-

némie n'est pas autre chose qu'une diminution proportionnelle,

plus ou moins importante, des globules rouges du sang, lesquelles

globules sont précisément l'élément vivifiant de ce fluide; en sorte

que la quantité d'eau augmente dans le sang à mesure que les globules rouges y diminuent, et que le liquide réparateur, perdant toute aptitude pour sa fonction, ne porte plus dans les organes qu'une lymphe stérile, au lieu des principes vivifiants qui doivent leur donner la vitalité. Il résulte des travaux des docteurs Andral

et Gavarret, qu'une faible diminution des globules rouges du sang

n'est pas compatible avec l'état de santé, au moins présent et apparent; mais il y a dès lors tendance à la chlorose (pâles couleurs);

la résistance vitale est sensiblement affaissée, et on constate bien-

tot un affaiblissement, soit général, soit local, de l'organisme. Il

n'y a pas encore de maladie proprement dite, mais une prédispo-

sition à l'influence de toutes les causes morbides extérieures qui nous environnent sans cesse. C'est ainsi que la phtisie a le plus

souvent pour cause originelle un état anémique plus ou moins

marqué, auquel on a d'abord prêté d'autant moins d'attention

qu'il s'est lié à une période pendant laquelle une certaine dépres-

sion des forces s'observe sans causer d'étonnement, la période de la croissance. Il est d'ailleurs d'autant plus difficile, pendant cette

période, de constater l'anémie (elle existe le plus ordinairement), qu'elle n'est pas un obstacle à la croissance, l'enfant grandit, se

léveloppe d'une manière en apparence normale, et les malaises,

l'abattement, la prostration qu'il éprouve peuvent trouver une ex-

plication suffisante soit dans l'application et l'assiduité aux études

qu'il poursuit d'ordinaire à cet âge. Mais si la croissance s'effectue les organes se développent à la façon de ces plantes étiolées qui,

venues sous un épais ombrage impénétrable aux rayons du soleil,

se sont élevées sans prendre ni forces ni consistances, et dépéris-

sent bientôt au moment où elles devraient, se couvrir de fieurs et

On reconnait généralement l'anémie à la pâleur des téguments,

à la décoloration des lèvres et des ongles, l'essoussement, aux né-

vralgies de la tête et de la poitrine, à la dyspepsie, au manque

d'appétit, aux palpitations, à la syncope et au bruit du souffle des vaisseaux du cou; mais souvent tous ces indices manquent, et alors la maladie est d'autant plus dangereuse qu'elle fait à l'état latent

de rapides progrès, jusqu'à devenir promptement incurable. Elle entraine de la langueur et de la faiblesse musculaire, l'inaptitude

aux travaux de l'esprit, la perte du sommeil, une diminution no-

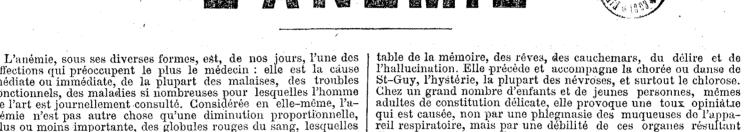
57, Rue de la République, 57 Angle du Passage de l'Hôtel-Dieu

4, Rue Saint-Pierre, 4

Maisons de Vente Marseille, Bordeaux

ST-ETIENNE

LANÉMIE



d'un appauvrissement du sang; aussi cette toux résiste-t-elle aux meilleurs pectoraux. Si l'anémie affecte plus particulièrement les enfants et les jeunes personnes, aucun age n'est à l'abri de son atteinte : les adolescents les adultes, les convalescents, les vieillards y sont sujets; aussi est-ce rendre service à tous que de signaler une préparation d'une efficacité vraiment remarquable, l'Elixir anti-anémique de St-An-

C'est le réparateur par excellence : il régénère le sang, développe les globes rouges, reconstitue les forces assimilatrices et donne à tout l'organisme la résistance vitale, grâce à laquelle il peut échapper aux influences morbides extérieures. Particulièrement recommandé aux jeunes filles, il favorise chez elle le travail de la nature et fait disparaitre tous les malaises d'une période ordinairement pénible; il supprime toute propension à la chlorose et fait circuler dans les veines un sang riche et vermeil. Les jeunes femmes trouvent dans cet Elixir un puissant cordial, qui facilite singulièrement leur nouvel état. Un peu plus tard, il sera pour elles un utile adjuvant de la grossesse, puisqu'il fournit directement la sustance nécessaire au développement de l'enfant dans le sein de sa mère, en même temps qu'il répare chez celle-ci la fatigue de la gestation, et qu'il s'oppose aux troubles de la digestion si fréquents dans cet état. Pendant l'alfaitement, il infuse dans le lait le principe d'une alimentation généreuse et abondante, par cela même qu'il purifle et enrichit le sang de la mère. Les convalescents, quelle que soit d'ailleurs la vigueur antérieure de leur constitution, y trouvent un bienfait auxillaire, à l'aide duquelils réparent promptement les pertes de substances et d'énergie vitale subies par le fait de la maladie; il rend aux vieillards un service du même genre, et entretient chez eux la vigueur de l'âge mûr. Chez les femmes parvenues à l'âge critique, il supprime tous les malaises qui sont le cortège habituel de cette difficile et dangereuse période, pendant laquelle il est essentiel de conserver au sang sa richesse normale, et à toute l'économie une grande énergie vitale. Chez tous, l'Elixir antianémique fait disparaître les troubles intestinaux, la constipation, les irritations d'entrailles, l'obésité, le lymphatisme, la toux provoquée par un appauvrissement du sang, etc. Par son action tonique, il est un précieux fébrifuge et un puissant préservatif en temps d'épidémie.

DÉPOT PRINCIPAL: à la Pharmacie rue Dubois, 3, LYON

et dans toutes les bonnes pharmacies

avis

Une expérience de quinze années et la faveur des principales autorités médicales, sont venues démontrer que pour combattre la présence des vers intestinaux, qui font tant de victimes parmi les chers petits êtres, dont la vie et la sante nous content tant de soins et de sollicitude, aucun vermifuge n'a encore offert des résultats aussi heureux que

LE SAUVEUR DES ENFANTS

Ce précieux remède se trouve chez son inventeur, Léon BERTRAND, 12, rue Confort. — DETAIL: Pharmacie MAZADE ET DALOZ, 14, rue d'Algérie. — Pharmacie St POTHIN, rue Bugeaud, 21. — Pharmacie BASSET, rue St Alexandre, 9 (St-Just).—A GRENOBLE, pharm. Chatrousse et Marcel. — A SAINT-ETIENNE, pharm. Seigle, rue de Barte de de deux foutes les bonnes pharmacies. Foy, 4, et dans toutes les bonnes pharmacies.

Prix: 2 fr. 50 cent.

PILULES BRITANNIQUES

Ces pilules sont purgatives, dépuratives, apéritives, anti-bilieuses. antiglaireuses, fondantes, anti-apoplectiques. Lire l'instruction qui est dans la boite. N'exigent aucun régime.

Les pilules se vendent par boite de 2, 3 et 5 fr., dans toutes les DEPOT: Pharm. Baverel, 10, place du Pont (Guillotière) Lyon

Envoi par la poste

COMPTABLE

Disposant de quelques heures par semaine, depuis sept heures du soir, désire les utiliser S'adresser ou écrire à l'Agence FOURNIER,

14, rue Confort, sous le nº 1938

Quatrième Année

DES CHARENTES

Journal littéraire, agricole, commercial et d'annonces PARAISSANT LE DIMANCHE

Six mois **ABONNEMENTS** Trois mois

BUREAUX

Imprimerie ROUSSAUD, 3, rue Tison d'Argence, . Angoulème

LYON -- 82, Avenue de Saxe et 25, rue Cuvier -- LYON

Vastes Laboratoires hors barrières Maison ne redoutant aucune concurrence pour le bon marché, la pureté et la bonne préparation de ses produits Ordonnances médicales tarifées 30 pour cent au-dessous des prix ordinaires des autres pharmacies

SEUL ET UNIQUE DÉPOT DU ROB DÉPURATIF DU DOCTEUR SAN-PIETRO, DE MADRID una milliers que l'en compte les guérisons obtennes par ce précieux dépuratif

Prix net, 5 fr. 50 le litre et 3 fr. le demi-litre -- Remise 10 pour cent par 6 litres

DE TOUS LES VINS DE QUINQUINA au Bordeaux, Malaga, Madère, Frontignan, écorces d'oranges amères, ferrugineux, etc

Vendus à des prix extraordinaires de bon marché Envoi à domicile, dans Lyon et la banlieue, dans les deux heures de la réception de l'ordre. Expédition en province franco pour toute demande atteignant le chiffre de 25 francs

Cony Long

Lau hygiénique des Bébés

Toilette suave, force des reins, préservatif destructeur des rou-

geurs, boutons, odeurs aigres du lange. Economie et santé, flacon pour un mois, toilette, 4 fr. - Lyon: Reynon, coiffenr, rue Gasparin, 12; Pharm. des Terreaux, Roanne: Gerbay; St-Etienne: Philippon, rue de la Loire, 2. Grenoble: Chatrousse. - Mêmes pharmacies, Mixture souveraine, pour ramener, for ciliter, régulariser les époque de la femme et en calmer les milaises, le flacon, 3 f.

Maladies secrètes

Je mets au défiqui que ce soit d'affirmer comme moi la guérison certaine et radicale de toutes les maladies vénériennes ou syphylis les plus invétérées. Je garantis la guérison sans mercure. Traitement du docteur

Marolles, ex médecin en chef

du service sanitaire, médaille plusieurs fois. Cabinet de consultations tous les jours, gratuites de 9 heures à midi, et cabinet spécial de 1 à 3 heures. Lyon, 19, rue Cuvier.

HIPATTA Guérison sûre, sans aucun remède, ar les pandages perfectionnes 1920 de (Laurent) bandagiste, rue de la Barre, 5, Lyon.